IV. 28. 3. C.

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

LE 17 OCTOBRE 1911

Discours de M. le Recteur A. GRAVIS

SUR

LA BIOLOGIE VÉGÉTALE

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1910-1911

IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET, SOCIÉTÉ ANONYME
RUE DES CLARISSES, 54, LIÉGE

1911

103223

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

17 OCTOBRE 1911

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

LE 17 OCTOBRE 1911

Discours de M. le Recteur A. GRAVIS

SUR

LA BIOLOGIE VÉGÉTALE

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1910-1911

IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET, SOCIÉTÉ ANONYME
RUE DES CLARISSES, 54, LIÉGE

1911

103223

LA BIOLOGIE VÉGÉTALE

MESSIEURS,

Les botanistes d'autrefois se contentaient de décrire, de dénommer et de classer les plantes : ils travaillaient au moyen de matériaux desséchés et conservés en herbiers. Pour eux, les végétaux n'étaient guère que des objets de collection, des choses sans vie. S'ils se préoccupaient de la forme des tiges, des feuilles et des racines, de la composition des fleurs et des fruits, c'était pour y trouver des caractères propres à distinguer les espèces les unes des autres.

Hâtons-nous de dire qu'il ne pouvait en être autrement à l'époque où les moyens d'investigation faisaient défaut. L'œuvre des premiers naturalistes fut néanmoins très féconde : elle mit en honneur l'esprit d'analyse et de comparaison, l'habitude des observations méthodiques. Ce fut un progrès considérable, car durant tout le Moyen-âge, les savants s'étaient bornés à compiler les ouvrages des philosophes et des littérateurs de l'antiquité.

Grâce aux découvertes de la physique et de la chimie, les botanistes furent mis en possession du microscope, d'instru-

ments de mesure, et de réactifs qui ouvrirent de nouveaux horizons. L'anatomie et la physiologie végétales prirent naissance : un champ immense s'ouvrit devant elles. Ce champ fut si rapidement exploré qu'aujourd'hui, un siècle et demi seulement après la publication des grands travaux de Linné, l'aspect de la science est complètement transformé. Pour nous, les plantes sont, avant tout, des êtres doués d'organisation et de vie. C'est pour connaitre cette organisation que nous considérons d'abord les caractères extérieurs, puis la structure intime des organes; c'est pour comprendre les manifestations vitales que nous étudions les phénomènes physiques et chimiques dont ils sont le siège.

La Botanique moderne comprend donc, outre la partie systématique créée par les anciens, un point de vue morphologique et un point de vue physiologique. *La Morphologie* étudie l'organisation, c'est-à-dire la forme extérieure et la structure intérieure des divers organes, sans se préoccuper de leurs fonctions. Elle comprend l'Organographie et l'Anatomie. La *Physiologie* s'occupe des fonctions, c'est-à-dire des phénomènes vitaux; elle recherche en quoi ils consistent essentiellement et quelle influence les agents extérieurs exercent sur eux.

Sous le nom de *Biologie*, on désigne souvent la combinaison des points de vue morphologique et physiologique. Grâce à ce trait d'union, on est parvenu à trouver l'explication d'une foule de particularités caractéristiques qu'on s'était primitivement borné à cataloguer. On a reconnu que chaque espèce est adaptée à un milieu déterminé.

Par *adaptation*, il faut entendre toute modification de la forme et de la structure d'un organe qui a pour effet de permettre à cet organe de fonctionner dans certaines conditions spéciales. Ainsi, dans la Betterave, la racine principale

s'épaissit et se remplit de réserves alimentaires (sucre), qui assurent une floraison et une fructification abondantes dans le cours de la seconde année. En se tubérisant, la racine qui était primitivement un organe d'absorption, s'est modifiée de telle façon qu'elle est devenue un organe de dépôt. Dans la Vigne, certains rameaux ne portent que des rudiments de feuilles, mais ils s'accrochent à des objets voisins en s'enroulant autour d'eux. Ces rameaux sont devenus des vrilles, des organes de fixation. A l'état sauvage, la Vigne est une plante grimpante comme la Vigne-vierge.

L'adaptation d'une plante n'est donc pas autre chose que l'appropriation de tous ses organes à un genre de vie plus ou moins spécialisé. Pour le moment, nous n'avons pas à rechercher comment cette appropriation a été réalisée, mais à constater les faits.

Dans ces dernières années, on a donné le nom d'*Ethologie* à la connaissance des divers modes d'adaptation par lesquels les êtres vivants se sont soumis aux nécessités de leur existence. L'Ethologie, peut-on dire aussi, est l'étude de la manière de vivre de chaque espèce, l'étude de ses mœurs. Elle explique les caractères morphologiques par les exigences physiologiques de chaque espèce.

Cette partie de la Science botanique présente un puissant intérêt; de plus elle n'exige pas, pour être appréciée, les connaissances approfondies que seuls les botanistes de profession peuvent posséder. Je voudrais profiter de cette heureuse circonstance pour vous présenter aujourd'hui, comme le tableau d'ensemble des adaptations végétales. Je me bornerai d'ailleurs à signaler les adaptations les plus faciles à constater, en négligeant celles qui se manifestent dans la structure anatomique sans se montrer suffisamment au dehors.

Pour procéder avec ordre, nous considérerons successivement les fonctions de *végétation*, de *propagation*, et de *reproduction*.

Les fonctions de végétation sont celles qui permettent à la plante de se maintenir en vie, en produisant de nouveaux organes capables de remplacer ceux qui sont usés. Pour le végétal, la croissance est à tel point nécessaire, que l'individu qui cesse de pousser est bien près de périr.

Les fonctions de propagation consistent essentiellement en une croissance localisée de manière qu'un individu se divise en plusieurs autres indépendants. On a souvent désigné celà sous le nom de reproduction asexuée, mais ce terme est tout à fait impropre.

Les fonctions de reproduction concourent à la formation d'individus nouveaux résultant de l'intervention d'organes de sexes différents. Les travaux les plus récents sur la fécondation confirment complètement la distinction qu'il est indispensable de marquer nettement entre la propagation et la reproduction.

« Les individus nés les uns des autres par voie asexuée peuvent être considérés comme des parties d'un même être qui s'est partagé en fragments distincts. Ce sont des individus, ce ne sont pas à proprement parler, des êtres nouveaux (1). » En d'autres termes, la propagation est un mode de végétation fractionnée; la reproduction est un phénomène d'un ordre tout différent, sur lequel les recherches des cytologistes ont jeté une lumière nouvelle (2).

*
* *

(1) Remy Perrier, *Cours élémentaire de Zoologie*. 1909.

(2) A. Gravis, *Les progrès de la Cytologie et les travaux d'Ed. Van Beneden*, 1910.

A ne considérer que les organes végétatifs, il n'est pas possible d'établir, dans le règne végétal, des groupements biologiques très précis. Celà provient de ce que les modes de végétation se diversifient en se nuançant et en passant des uns aux autres par une foule d'intermédiaires. Il nous suffira de considérer quelques-uns des groupes les mieux définis.

Le premier groupe est celui des ARBRES.

Dans les contrées les plus voisines de l'équateur, comme le Brésil, la partie centrale du Congo, et les îles de la Malaisie, le climat est si chaud et si humide durant toute l'année que la végétation ne subit aucune interruption : les arbres sont toujours garnis de feuilles, leur floraison s'opère progressivement et non pas simultanément comme chez nous.

Une saison sèche d'assez courte durée imprime déjà aux forêts des modifications marquées : certaines espèces d'arbres perdent leurs feuilles pendant la période de sécheresse ; d'autres espèces possèdent une organisation capable de résister à la privation d'eau. Les forêts « feuillant au retour de la pluie » sont très étendues en Afrique et dans l'Inde ; on en rencontre également au Brésil et aux Antilles.

Quand la saison sèche est plus longue, la forêt s'éclaircit et fait place à la savane, dans laquelle les arbres sont complètement isolés les uns des autres, comme dans le Bas-Congo et le Brésil méridional.

Dans les régions désertiques situées sous les tropiques, l'existence des arbres est impossible à cause de la sécheresse persistante.

En dehors des tropiques, les variations de la température partagent l'année en deux saisons principales reliées par deux saisons de transition. Dès lors, les phénomènes de la

végétation sont nettement intermittents. L'arrêt de la végétation peut être provoqué par la sécheresse de l'été, mais le plus souvent, il résulte du froid de l'hiver.

Le premier cas se présente dans la région méditerranéenne: l'hiver y est doux et pluvieux, l'été sec. Aussi, c'est durant l'hiver que les arbres poussent ; c'est au printemps qu'ils fleurissent presque tous ; les feuilles ne tombent pas en été parce qu'elles ont une consistance raide et une structure qui leur permet de ralentir considérablement la transpiration. Les Chênes du Midi, l'Olivier, le Laurier, le Houx ont des feuilles coriaces et persistantes. Ces arbres, de taille peu élevée, ne forment pas de grandes forêts, mais seulement des bois ou des bosquets qui restent verts toute l'année.

Un repos hivernal caractérise la végétation de la zône tempérée-froide qui comprend la majeure partie de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. Cette zône était primitivement couverte d'épaisses forêts qui ont été, presque partout détruites et remplacées par des cultures.

A mesure qu'on se rapproche des pôles terrestres, à mesure aussi qu'on s'élève sur les hautes montagnes, la saison froide devient plus rigoureuse et plus longue. Les arbres qui supportent le mieux ce raccourcissement de la période de végétation appartiennent, généralement, à la sous-classe des Conifères : ce sont notamment les Sapins, les Pins, les Mélèzes, etc.

Le Bouleau aussi résiste assez bien aux basses températures, mais il prend alors la forme d'un buisson. De même, certaines espèces de Saules rampants s'observent dans la région arctique : le Saule polaire est tellement réduit, que chacune de ses pousses annuelles ne développe que deux feuilles ; les branches s'élèvent à peine au dessus du tapis constitué par les Lichens qui couvrent le sol.

Nous venons de voir que la végétation ne peut se continuer sans interruption que dans les contrées les plus voisines de l'équateur. Partout ailleurs, la vie végétale est suspendue périodiquement, soit par la sécheresse, soit par le froid. Lorsqu'il s'agit de plantes dont la consistance est herbacée, c'est-à-dire molle et plus ou moins juteuse, toutes les parties aériennes meurent pendant la saison sèche des pays chauds, ou à l'approche de l'hiver dans les pays froids. La vie se réfugie dans les organes souterrains et y devient latente, pour se manifester à nouveau par la croissance d'organes aériens au retour de la pluie dans le premier cas, au retour de la chaleur dans le second.

Les PLANTES HERBACÉES constituent un deuxième groupe biologique. Les unes sont vivaces, les autres annuelles. Les premières possèdent presque toutes une tige partiellement ou même complètement souterraine. Cette situation de la tige est éminemment favorable, puisqu'elle met ce membre important, générateur de tous les autres, dans les meilleures conditions pour résister à la dessication, aussi bien qu'à la gelée. De plus, les tiges souterraines sont plus que les autres à l'abri de la voracité des herbivores. On comprend donc pourquoi tant d'espèces ont deux sortes de tiges : les unes aériennes portant des feuilles vertes et des fleurs, mais annuelles ; les autres souterraines et vivaces. On peut se demander comment ces dernières arrivent à se placer sous terre ? Nous ne pouvons songer à expliquer ici les procédés ingénieux et multiples par lesquels les plantes ont trouvé le moyen de résoudre ce problème

Il ne suffit pas qu'une partie de la plante passe la mauvaise saison sous terre, elle doit tenir en réserve des provisions capables d'alimenter le premier développement, au retour de la bonne saison. Il convient aussi que les organes aériens

puissent se former très rapidement de manière à bien profiter des quelques mois, parfois même des quelques semaines seulement, durant lesquels leur vie est possible. Pour celà, les aliments élaborés l'année précédente doivent être accumulés dans les organes persistants, c'est-à-dire dans les organes souterrains. Ces aliments consistent ordinairement en amidon, parfois en sucre, ou en d'autres substances analogues. Ce dépôt alimentaire se fait dans toute la longueur du *rhizome*, ou bien dans certaines portions appelées *tubercules*, ou encore dans certaines *racines tubérisées*, ou enfin dans les écailles d'un gros bourgeon désigné alors sous le nom de *bulbe*.

Enfin, il y a des plantes dont tous les organes végétatifs meurent à l'approche de la sécheresse ou du froid. Seules leurs graines subsistent et sont capables de traverser la mauvaise saison à l'état de vie latente. Telles sont les espèces annuelles : leur végétation s'accomplit en un laps de temps assez court ; leur floraison et leur fructification sont hâtives.

Un troisième groupe biologique comprend toutes les espèces qu'on peut réunir sous le nom de LIANES. On a remarqué que les plantes qui croissent accidentellement dans un endroit trop peu éclairé, ont des tiges longues et grêles, des feuilles petites. Certaines espèces qui se développent toujours dans des circonstances semblables (sous-bois, buissons, lieux herbeux, etc...) ont des tiges trop délicates pour se soutenir elles-mêmes. Ces tiges, parfois, s'enroulent en hélice autour d'un tuteur, comme on le constate chez les plantes *volubiles* ; d'autrefois, des organes spéciaux facilitent la fixation et l'ascension, ainsi qu'on le voit chez les plantes *grimpantes*.

Il y a des lianes de consistance ligneuse, d'autres de consistance herbacée. Les premières se rencontrent principalement dans les forêts vierges : leurs tiges, très longues et minces, ressemblent à des cordages ; elles peuvent supporter sans dommages des flexions et des torsions considérables. Ces tiges ne produisent d'abord que des feuilles rudimentaires et très peu de ramifications ; nées à l'ombre, elles s'élancent à la recherche de la lumière en s'élevant dans les arbres voisins. Lorsqu'elles y sont parvenues, elles produisent des feuilles normales, se ramifient et fleurissent. Beaucoup d'espèces lancent dans l'espace de longues branches migratrices, qui cherchent à s'établir dans les arbres voisins. Parfois aussi les lianes retombent et trainent sur le sol, puis se redressent, grimpent de nouveau, passent d'un arbre à un autre, formant des guirlandes, des draperies accrochées aux plus hautes cimes. Sur le sol et entre les troncs, c'est un enchevêtrement en tous sens, qui rend la forêt impénétrable. Les Clématites et les Chèvrefeuilles de nos bois, les Glycines et les Vignes vierges de nos jardins donnent une faible image de l'exubérance des lianes exotiques.

Tout le monde connaît le Houblon et l'Aristoloche qui sont des plantes volubiles. On se fait une moins bonne idée des plantes grimpantes, c'est-à-dire de celles qui possèdent des organes aériens de fixation. Ces organes, en effet, sont extraordinairement diversifiés. Les vrilles de la Passiflore représentent des pédoncules dont la fleur ne s'est point développée ; celles de la Vigne sont des inflorescences transformées. Dans les Légumineuses et les Cucurbitacées, les vrilles sont de nature foliaire. Le Vanillier se fixe au moyen de racines aériennes qui se comportent comme des vrilles. Le Lierre adhère à son support par le moyen d'une foule de

crampons, qui sont également des racines purement fixatrices.

Dans certaines espèces du genre Galliet, tous les organes aériens sont couverts d'aspérités dirigées vers le bas, de sorte que la plante peut bien s'élever dans les haies, mais ne peut pas retomber. Les longues tiges, les pétioles, et même les nervures des feuilles sont, chez les Ronces et les Rosiers, garnis d'aiguillons crochus qui remplissent le même office. Les Rotangs sont des Palmiers dont les tiges, de la grosseur d'un doigt, peuvent atteindre plusieurs centaines de mètres de longueur ! Ces lianes se fixent au moyen des crochets qui se trouvent le long de leurs pétioles et du prolongement qui les termine.

Les PLANTES ÉPIPHYTES constituent un groupe biologique des plus curieux. Au lieu de germer en terre et de s'élever le long d'un support, ces plantes prennent naissance sur le tronc ou sur les branches d'un arbre, s'y fixent et trouvent le moyen de vivre sans emprunter à l'arbre autre chose qu'un point d'appui.

La première condition pour vivre de cette façon est d'avoir des graines suffisamment petites pour pouvoir adhérer à l'écorce sans que leur poids les fasse tomber. Ces graines sont ordinairement apportées par le vent, plus rarement par des oiseaux qui ont mangé des fruits charnus et qui ont déposé leurs déjections sur les branches. La deuxième condition est de produire des racines fixatrices assez solides. La troisième est de posséder des organes capables d'absorber l'eau des pluies. Cette eau, en coulant à la surface des écorces, y dissout une partie des poussières apportées par le vent, des débris de feuilles, des cadavres d'insectes, etc.... Ces matières remplacent celles que les plantes trouvent habituellement dans le sol.

Les organes aériens capables d'absorber l'eau pluviale et les substances dissoutes ne sont pas toujours des racines : ce sont parfois des feuilles plus ou moins différenciées.

Les épiphytes sont nombreuses dans les régions équatoriales où l'humidité atmosphérique facilite la végétation de ces plantes entièrement aériennes. Certaines espèces sont fixées au tronc et aux grosses branches ; elles vivent ainsi à l'ombre et transpirent peu. D'autres espèces ne se développent que sur les branches de la cîme des arbres ; leur organisation a subi des modifications destinées à parer aux inconvénients d'une transpiration activée par une vive lumière : leurs feuilles sont coriaces, ou bien elles sont étroites et couvertes de poils ; leurs tiges sont renflées en réservoirs aquifères, etc....

Comme les lianes, les épiphytes appartiennent à des familles très diverses. Plus encore que les premières, elles sont caractéristiques de la zône intertropicale.

Les *Fougères* sont les moins spécialisées parmi les épiphytes : leurs feuilles disposées en corbeille retiennent facilement les débris végétaux qui tombent de l'arbre, débris qui forment en se décomposant un véritable terreau dans lequel s'enfoncent les racines. Certaines espèces de Fougères épiphytes ont deux sortes de feuilles : les unes desséchées et collectrices ; les autres vertes et assimilatrices.

Toujours terrestres dans les contrées tempérées ou froides, les *Orchidées* sont généralement épiphytes dans les pays tropicaux. Les premières ont des feuilles molles et des racines souterraines. Les secondes ont des feuilles ordinairement épaisses et coriaces ; leurs tiges sont souvent renflées en tubercules aériens dans lesquels se déposent une réserve d'aliments et une provision d'eau ; leurs racines courent à la surface du support ou pendent librement dans l'air. Ces

racines possèdent une structure spéciale qui leur permet de vivre dans l'air et d'absorber les eaux pluviales coulant à leur surface. Les graines, extraordinairement nombreuses dans chaque fruit, sont tellement petites qu'on les voit à peine à l'œil nu : le vent les transporte au loin et de tous côtés aussi facilement que de la poussière.

Citons encore les *Broméliacées*. Cette famille comprend un grand nombre d'espèces toutes américaines. Les espèces terrestres, peu nombreuses à la vérité, ont des feuilles molles et des racines souterraines absorbantes; leurs graines sont assez grosses et lourdes. Chez les espèces épiphytes, au contraire, les feuilles sont coriaces et disposées en un cornet ouvert par en haut ; les racines, purement fixatrices, se dessèchent rapidement. Lorsqu'il pleut, l'eau s'accumule dans le cornet et s'y conserve facilement pendant plusieurs jours. L'absorption se fait peu à peu par des poils, d'une structure particulière, qui se trouvent à la base des feuilles, et par conséquent en contact avec le liquide. Les graines sont fort petites et munies d'une aigrette qui facilite leur transport par le vent et leur adhérence à l'écorce mouillée des arbres. Certaines espèces de Broméliacées épiphytes sont couvertes de poils gris capables d'absorber l'humidité des brouillards.

La distribution de l'eau à la surface de la terre est très irrégulière : dans certaines contrées, les pluies sont abondantes et quotidiennes ; ailleurs, elles sont plus ou moins rares et parfois insuffisantes. Il en est de même de la rosée et des brouillards. D'autre part, il y a lieu de considérer que certains terrains laissent filtrer l'eau et se dessèchent rapidement, tandis que d'autres sont imperméables et se

couvrent de marécages, d'étangs ou de lacs. Les cours d'eau forment aussi un réseau plus ou moins serré.

De tout cela, il résulte que certaines plantes reçoivent trop d'eau, d'autres trop peu et que l'organisation végétale a dû s'adapter à ces cas extrêmes. Occupons-nous d'abord des PLANTES AQUATIQUES.

Leur adaptation se manifeste à des degrés divers. Elle est le moins marquée dans les espèces qui vivent dans les terrains marécageux où prospèrent beaucoup de plantes vivaces à rhizome, comme les joncs et les Cypéracées.

Dans les mares peu profondes, on observe des espèces dont le rhizome et les racines sont cachés dans la vase, mais dont les feuilles sont aériennes, ainsi que les tiges florifères dressées. Comme exemples choisis dans notre flore indigène, indiquons le Trèfle-d'eau, l'Iris à fleurs jaunes, la Sagittaire.

Dans l'eau plus profonde des étangs, vivent des Nymphéacées dont les feuilles possèdent un très long pétiole et un limbe large, arrondi, étalé à la surface de l'eau. De longs pédoncules permettent aux fleurs de venir s'épanouir dans l'air. Certaines Renoncules aquatiques ont de longues tiges dont la portion inférieure est fixée au fond par des racines, tandis que le reste ondule librement dans l'eau. Les feuilles sont de deux sortes : les unes à limbe arrondi, à peine lobé, nagent à la surface ; les autres finement découpées sont submergées. Les fleurs dépassent peu la surface de l'eau.

Dans les rivières et les fleuves, les feuilles ne peuvent généralement pas s'étaler à la surface à cause du courant : elles restent toujours submergées comme on le constate dans la plupart des Renoncules aquatiques et beaucoup d'espèces du genre Potamot.

Certains végétaux aquatiques, enfin, sont tellement

dégradés que leurs organes sont méconnaissables. Il en est ainsi dans le genre Lemna. Ce sont de petites plantes, généralement en forme de lentille biconvexe, qui flottent à la surface des eaux stagnantes. Elles mesurent seulement quelques millimètres de diamètre. On n'y reconnaît ni tige, ni feuilles, mais seulement une ou plusieurs racines, longues de quelques centimètres, qui pendent librement sous la lentille. Une espèce particulière, en forme de globule presque sphérique, est même privée de racines.

En opposition avec les plantes qui disposent d'un excès d'eau, occupons-nous maintenant de celles qui sont fréquemment exposées à en manquer. On les appelle PLANTES XÉROPHYTES.

La vie des plantes qui habitent les sables et les rochers peut être compromise dans l'intervalle entre deux pluies, lorsque cet intervalle atteint la durée de quelques semaines.

Un moyen assez simple d'éviter la sécheresse des couches superficielles est d'enfoncer très profondément les racines dans le sous-sol. Il y a des plantes hautes d'un ou deux décimètres seulement dont les racines, très minces cependant, descendent à plusieurs mètres de profondeur.

Un autre moyen est de posséder des feuilles aquifères, c'est-à-dire pouvant se gorger d'eau au moment de la pluie et constituer des réserves de liquide pour les périodes de sécheresse. La Joubarbe des toits et les Orpins de nos rochers appartiennent à cette catégorie.

Les *Agaves* sont des plantes américaines dont les feuilles, très grandes, ont plus d'un décimètre d'épaisseur ; elles habitent les endroits rocailleux et arides. En Afrique, elles sont remplacées par les Aloès dont les feuilles, moins

grandes et moins épaisses, sont cependant plus juteuses encore.

Les feuilles des Bruyères, celles de l'Oléandre, et d'un grand nombre d'espèces diverses, ont des particularités anatomiques propres à modérer la transpiration, lorsque l'absorption par les racines devient insuffisante. D'autres sont entièrement couvertes de poils qui ralentissent l'évaporation.

Un dispositif plus facile à reconnaître est la diminution de la surface foliaire, ou même la disparition complète des feuilles. Certain Genêt de notre pays possède de nombreux rameaux verts, ne portant que de très petites feuilles. Ces rameaux peuvent suppléer à l'insuffisance du feuillage durant les périodes d'humidité.

Enfin les *Cactées,* vulgairement désignées sous le nom de « plantes grasses », réalisent l'adaptation la plus complète à la sécheresse. Cette famille comprend un millier d'espèces, toutes américaines et plus particulièrement mexicaines. Les feuilles, tout à fait incapables de remplir leurs fonctions habituelles, sont à peine reconnaissables sous l'aspect de très petites écailles sèches ou de pointes acérées. Leurs tiges, par contre, sont épaisses et charnues, souvent pourvues de côtes longitudinales : elles contiennent une réserve d'eau.

Toutes ces Cactées habitent des déserts brûlants pendant l'été : c'est grâce à la provision d'eau qu'elles ont faite à l'époque des pluies et aussi à certaines dispositions anatomiques particulières, que ces plantes résistent à une dessiccation complète. Il existe cependant un très petit nombre de Cactées portant des feuilles bien développées, mais elles ne peuvent vivre à côté des autres, parce qu'elles transpirent trop : elles habitent des contrées plus clémentes.

Chose remarquable, certaines Euphorbes d'Afrique, vivant dans des déserts semblables à ceux du Mexique, ont pris les mêmes caractères extérieurs que les Cactées. Le genre Euphorbe contient près de sept cents espèces, toutes bien caractérisées par l'organisation très spéciale de leurs fleurs. Six cents environ possèdent des feuilles normales, et sont répandues dans tous les pays humides, sauf les pays froids. Une centaine d'espèces, au contraire, habitent uniquement les contrées chaudes et sèches : elles sont dites cactiformes parce qu'elles ressemblent tellement aux Cactées qu'on ne peut parfois les en distinguer qu'à l'époque de la floraison.

Les plantes que nous venons de passer en revue exécutent la totalité des fonctions de nutrition. Elles absorbent dans le sol de l'eau et des matières minérales ; elles puisent dans l'air du gaz carbonique ; au moyen de ces matériaux, elles élaborent de l'amidon et d'autres composés alimentaires qui assurent leur accroissement et leur reproduction.

Il y a cependant des végétaux qui sont incapables de se nourrir seuls : ils ont besoin de l'intermédiaire d'autres organismes. Ils sont ALLOTROPHES. Pour vivre, ils ont recours à divers artifices que nous pouvons indiquer brièvement.

Les espèces *parasites* sont celles qui s'attaquent à des organismes vivants, végétaux ou animaux, s'assimilent une partie de leur substance et leur causent du préjudice. Le Gui est une curieuse plante qui vit sur les branches du Peuplier, du Pommier, plus rarement sur celles du Chêne, ou de quelques autres arbres. Il enfonce ses racines sous l'écorce et dans le bois de l'arbre nourricier pour y absorber de l'eau et des matières dissoutes. Il possède des

feuilles vertes, c'est-à-dire des feuilles qui contiennent de la chlorophylle, comme la grande majorité des plantes. Ces feuilles peuvent, par conséquent, décomposer le gaz carbonique de l'air et élaborer de l'amidon Nous dirons donc que le Gui n'est que semi-parasite.

D'autres végétaux sont dépourvus de chlorophylle et par suite sont incapables de décomposer le gaz carbonique et d'élaborer de l'amidon. Beaucoup d'entre-eux se procurent des aliments organiques, en les dérobant à d'autres organismes vivants. Ce sont les parasites proprement dits. Parmi les plantes que nous pouvons observer facilement, citons la Cuscute et l'Orobanche.

Les champignons sont tous privés de chlorophylle : beaucoup d'entre-eux sont des parasites redoutables dont les filaments végétatifs (mycélium) s'insinuent dans l'épaisseur des feuilles, des tiges ou des racines d'une plante vivante à laquelle ils causent un tort souvent considérable. Bornons-nous à rappeler le champignon microscopique qui provoque la maladie de la Pomme de terre, ceux qui causent la carie du Blé, la rouille des céréales, le charbon de l'avoine, plusieurs maladies de la Vigne, etc. . Quelques espèces s'attaquent aux chenilles et les font périr.

Enfin certaines Bactéries parasites sont dites pathogènes, parce qu'en se développant dans les organes des animaux et dans ceux de l'homme, elles provoquent des désordres qui entraînent des maladies et parfois même la mort : Bacille du choléra, Bacille de la tuberculose, Bacille de la fièvre typhoïde, de la diphtérie, etc...

Il existe dans la nature des êtres qu'on peut qualifier de *mutualistes*. Deux plantes, d'organisation très différente, peuvent, en effet vivre ensemble et retirer, l'une et l'autre,

un certain profit de leur association. Il y a alors « vie en commun » ou comme on dit symbiose.

Le premier exemple connu est celui des Lichens. Un Lichen n'est pas une plante, mais deux plantes qui s'entr'aident : l'une est une Algue, c'est-à-dire un végétal pourvu de chlorophylle ; l'autre un Champignon, végétal sans chlorophylle. Les Lichens vivent généralement sur l'écorce des arbres et sur les pierres, où ni le Champignon seul, ni l'Algue seule ne pourrait subsister. Par leur association, au contraire, ces deux êtres se complètent l'un-l'autre.

On connaît maintenant des exemples dans lesquels des animaux inférieurs (infusoires, etc...) vivent en symbiose avec des Algues. On a découvert aussi qu'une association mutualiste s'établit entre les filaments de certains champignons et les radicelles d'un grand nombre d'arbres forestiers, une autre entre certaines Bactéries et les racines des Légumineuses.

On a donné l'épithète, un peu prétencieuse, de *carnivores* à des plantes qui possèdent des racines normales et des feuilles vertes élaboratrices, mais qui ont, en outre, des organes capables de capturer des insectes, de les digérer et d'absorber les produits de la digestion. Ces organes sont des dépendances des feuilles ; ils sont souvent doués d'une grande sensibilité et parfois d'une extraordinaire motilité. Les Drosera de la Campine et des Ardennes, les Népenthes des contrées les plus chaudes de l'Asie, la Dionée attrape-mouches des marais de la Caroline, sont des exemples suffisamment connus.

Sous le nom de *saprophytes*, on désigne beaucoup d'espèces de Champignons et de Bactéries qui ne s'attaquent pas à des organismes vivants, mais se nourrissent des substances

organiques qui existent dans les débris végétaux et dans les cadavres. Il suffira de citer les Bolets qui se développent dans le terreau des forêts, l'Agaric champêtre dans le sol des prairies, les Polypores dans le bois pourri, les moisissures dans le pain, beaucoup de bactéries dans les corps en décomposition.

Sous le titre ADAPTATIONS DIVERSES, nous réunirons les adaptations qu'on peut rencontrer dans plusieurs des groupes précédents, comme par exemple les divers moyens par lesquels les pousses nées sous terre sortent du sol ; la disposition des feuilles étalées de façon à recevoir le plus d'air et de lumière ; les moyens de protection contre les intempéries ; les moyens de défense contre les herbivores, etc..... Nous nous bornerons à cette énumération.

*
* *

Telles qu'elles ont été définies plus haut, les FONCTIONS DE PROPAGATION se réduisent à l'isolement d'une portion détachée de l'organisme primitif et à l'accroissement de cette portion, qui en se complétant devient un nouvel individu. Les parties qui se séparent ne sont parfois aucunement différentes des autres ; plus ordinairement, cependant, elles sont plus ou moins modifiées, de telle sorte qu'elles remplissent mieux la fonction nouvelle qui leur est dévolue. Il arrive même que les organes de propagation sont tellement bien adaptés aux exigences locales, qu'ils suppléent dans une large mesure à l'insuffisance des organes de la reproduction sexuée.

Les tiges qui rampent à la surface du sol s'enracinent souvent à tous leurs nœuds ; elles se ramifient et leurs

rameaux se dirigent de divers côtés. Or il arrive, après quelques années, que les parties vieilles sont détruites et que les parties jeunes sont complètement indépendantes les unes des autres. Les rhizomes rameux offrent des exemples bien plus nombreux de ce phénomène (Iris, Ortie, etc...).

Les Lentilles d'eau se propagent aussi avec une extrême rapidité en se détachant les unes des autres. Ces petites plantes arrivent à envahir de grandes étendues d'eaux dormantes, bien qu'elles ne fleurissent et ne fructifient presque jamais.

Comme organes de propagation spécialisés, citons les stolons du Fraisier, de la Renoncule rampante, de la Violette odorante, de certaines Potentilles, Saxifrages, etc.... Citons également les tubercules de la Pomme de terre et du Topinambour, les caïeux de la Tulipe, du Lis, et autres plantes bulbeuses.

La Ficaire qui fleurit abondamment au printemps et qui cependant ne fructifie que très exceptionnellement, est une plante très commune parce qu'elle se propage par le moyen de très nombreux petits tubercules produits dans l'aisselle des feuilles.

Plusieurs plantes aquatiques se détruisent entièrement en hiver, sauf leurs bourgeons qui restent au fond de l'eau et se développent chacun en une nouvelle plante au printemps suivant.

Il arrive, assez rarement il est vrai, que des bourgeons se montrent sur une racine. Leur apparition est ordinairement accidentelle ; leur place n'est jamais marquée d'avance ; en un mot ces bourgeons sont adventifs. Les tiges feuillées qui en proviennent se nomment drageons. Le Sureau, le Lilas, l'Eglantier, etc... forment buisson en drageonnant.

Dans la Linaire commune, les racines seules sont vivaces

et la propagation ne peut se faire que par drageonnement. Dans la Cardamine des prés, c'est sur les feuilles que prennent naissance les bourgeons adventifs par lesquels cette espèce se multiplie activement au printemps.

L'homme, imitant la nature, parvient à conserver beaucoup de variétés de plantes sans recourir à leurs graines. La division des souches, le marcottage, le bouturage, le greffage sont des opérations couramment pratiquées. Elles ont sur le semis certains avantages : elles donnent des plantes plus trapues, plus rapidement florifères, et surtout plus uniformes. La propagation, en effet, est un mode de végétation fractionnée qui permet de multiplier un même individu en conservant les caractères qui le distinguent. La reproduction est un phénomène tout différent : elle nécessite l'intervention d'organes sexués ; elle donne naissance à un être réellement nouveau, doué de caractères qui le distinguent plus ou moins de ses parents.

* * *

Chez les végétaux supérieurs, les FONCTIONS DE REPRODUCTION aboutissent à la production de graines : chacune d'elles contient un embryon qui est l'être nouveau. Toutes les adaptations de la fleur et du fruit méritent attention. Nous n'envisagerons cependant que la pollinisation et la dissémination.

La *pollinisation* est le transport du pollen sur le stigmate. Ce transport peut être réalisé de diverses façons, notamment par le vent chez les plantes dites anémophiles, et par les insectes chez celles qui sont qualifiées d'entomophiles. Il peut aussi s'effectuer mécaniquement,

Pour être efficace, la pollinisation par le vent exige une

grande quantité de pollen, car il s'en perd beaucoup. On a parfois observé des chutes si abondantes de pollen qu'on a cru à des pluies de soufre. D'ailleurs, le transport par le vent est rendu plus aisé lorsque la floraison se produit à une époque où l'arbre ne porte pas encore de feuilles. C'est ce que nous pouvons constater notamment chez le Noisetier qui fleurit en février et chez l'Orme dont la floraison, le long de nos boulevards en mars ou avril, passe inaperçue du public.

La pollinisation par les insectes est plus économique, aussi est-elle réalisée par les fleurs les plus parfaites, dont les organes présentent une foule d'adaptations qui ont pour effet d'attirer les insectes, de les couvrir de pollen, et de faire adhérer la matière fécondante au stigmate.

Le rapprochement des fleurs en inflorescence plus ou moins dense facilite la visite par les insectes, en même temps qu'il permet une réduction des enveloppes florales, ce qui constitue pour la plante une grande économie. On remarquera, en effet, que les fleurs sont généralement très grandes lorsqu'elles sont solitaires ou peu nombreuses sur chaque plante (Tulipe, Lis, Coquelicot), tandis qu'elles sont petites quand elles sont nombreuses et rapprochées (Ombellifères, Composées). Dans ce dernier cas, il y a souvent une différenciation très marquée : la corolle des fleurs qui sont placées à la périphérie est bien plus grande que celle des fleurs qui se trouvent vers le centre de l'inflorescence.

A un autre point de vue, il faut distinguer la pollinisation croisée et la pollinisation directe. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, le pollen d'une fleur est très souvent transporté sur le stigmate d'une fleur produite par une autre plante de la même espèce. Des expériences rigou-

reuses ont prouvé que, dans certaines espèces, la pollinisation croisée ainsi réalisée donne des graines meilleures que celles provenant d'une pollinisation directe. Une foule de dispositions ingénieuses sont réalisées en vue d'obtenir ce croisement. Elles ont d'ailleurs été maintes fois décrites, aussi je ne m'y attarderai pas.

La Nature est si riche en contrastes que nous ne devons pas nous étonner de trouver, dans d'autres fleurs, des dispositions non moins curieuses qui permettent à ces fleurs de se polliniser elles-mêmes. Il y en a qui ne s'ouvrent jamais et se fécondent dans le bouton fermé.

La *dissémination* des semences est également une fonction très importante au point de vue de la conservation et de l'extension de l'espèce.

Un petit nombre de plantes savent projeter leurs graines. Certaines gousses, siliques, ou capsules s'ouvrent brusquement en plusieurs valves qui, agissant comme des ressorts, expulsent les graines et les lancent mécaniquement à plusieurs mètres de distance.

Le vent est un agent de dissémination puissant dont beaucoup d'espèces végétales tirent un excellent parti. Beaucoup de graines, beaucoup de petits fruits monospermes aussi, sont munis d'une aile membraneuse, ou d'une aigrette disposée en parachute. L'allongement du pédoncule fructifère, l'extraordinaire petitesse de certaines semences, leur mise en liberté au moment propice, sont aussi des facteurs à considérer.

Pour d'autres espèces, l'eau est l'agent de la dissémination : soit la pluie, soit les fleuves, soit les courants marins. Les animaux, enfin, interviennent dans le cas des espèces à fruits charnus ou à fruits accrochants.

Le point le plus intéressant n'est pas de constater

l'extrême diversité des circonstances qui peuvent favoriser la pollinisation et la dissémination, mais d'étudier comment, dans chaque cas particulier, la structure de la fleur, du fruit, ou de la graine, s'est modifiée; comment elle s'est adaptée aux exigences fonctionnelles. On conçoit qu'il n'est pas possible d'expliquer ici tous ces détails.

*
* *

Dans ce qui précède, nous n'avons envisagé que les cas les plus typiques, ceux dans lesquels l'adaptation est la plus parfaite. Il ne faudrait pas croire, cependant, que les diverses catégories d'adaptations sont toujours nettement distinctes. En Biologie, comme en Organographie, il faut s'attendre à trouver de nombreux *états intermédiaires* entre deux manières d'être qui semblent, à première vue, s'exclure complètement. Il y a des plantes qu'on ne peut ranger franchement ni parmi les arbres, ni parmi les herbes; entre les végétaux terrestres et les végétaux aquatiques, il y a toutes les transitions; une espèce saprophyte peut devenir accidentellement parasite, etc...

Nombre d'espèces nous offrent des exemples de *différenciation peu accentuée*, ou même à peine indiquée : la tubérisation de certaines tiges souterraines, et de certaines racines, l'irrégularité de certaines fleurs, sont si peu prononcées qu'elles sont à peine appréciables.

On connaît des exemples de *fonctionnement accidentel* : il y a des fleurs qui restent fermées sous l'influence de conditions extérieures particulières et se pollinisent alors elles-mêmes, tandis que dans les conditions ordinaires, elles s'ouvrent normalement et subissent la pollinisation croisée.

Chez d'autres espèces, le fonctionnement est modifié *d'une*

façon constante. La fleur du Pois présente tous les traits caractéristiques des fleurs pollinisées par les insectes, celle du Froment tous ceux des fleurs pollinisées par le vent, et cependant les fleurs de ces deux plantes se pollinisent généralement elles mêmes. Un changement peu appréciable dans la conformation des organes suffit parfois pour modifier complètement leur fonctionnement.

D'autre fois encore, le *fonctionnement est double.* Certaines fleurs adaptées à la pollinisation croisée peuvent se polliniser elles-mêmes, lorsque les insectes ne les ont pas visitées : un léger déplacement des organes sexués, à la fin de la floraison, suffit pour produire ce résultat.

Certaines adaptations, enfin, sont devenues *inutiles.* Les fleurs de la Ficaire possèdent tous les détails de l'organisation des fleurs entomophiles ; elles restent cependant stériles parce que leur pollen est mal conformé.

Tout n'est pas parfait dans le monde végétal, pas plus qu'ailleurs ! « Lorsqu'il s'agit d'adaptation, il n'est pas inutile de poser une question préjudicielle : est-elle aussi parfaite qu'on le croit ordinairement ? L'harmonie miraculeuse, l'adaptation exacte qu'il nous semble voir partout n'est-elle pas souvent une illusion due à ce que nous ne percevons que le résultat brutal : l'animal ou la plante vit, et nous ne pouvons estimer la somme d'efforts employés, de défaites subies, d'actions nuisibles supportées en vue d'assurer cette vie. Ce que nous voyons, c'est l'excédent du bien sur le mal, et il ne peut en être autrement, car si le résultat était opposé, l'organisme aurait péri. » (1)

Et de fait, beaucoup d'espèces animales et végétales n'ont-elles pas disparu avant l'apparition de l'homme sur la terre ?

---

(1) Yves Delage et M. Goldsmith. *Les théories de l'Evolution*, p. 339.

Parmi elles, plusieurs sans doute se sont modifiées, se sont transformées en donnant naissance à d'autres espèces, mais beaucoup aussi n'ont pu s'adapter aux conditions nouvelles du milieu ambiant : elles ont longtemps souffert, leurs représentants sont devenus de plus en plus rares, puis finalement ces espèces se sont éteintes complètement. Ce phénomène se produit encore sous nos yeux : les Fougères arborescentes, les Hymenophyllum, les Cycadées et bien d'autres types, autrefois très répandus sur notre globe, n'existent actuellement que dans quelques coins en attendant leur disparition totale.

Terminons par une dernière réflexion. Les plantes qui existent à la surface du globe sont soumises à des influences diverses : la lumière, la chaleur, l'humidité, la nature du sol, la concurrence des espèces rivales, les ravages causés par les animaux, etc., sont des facteurs qui excercent une action directe sur les organes végétatifs, mais dont l'effet se fait moins sentir sur les organes de la reproduction; aussi constate-t-on que les tiges, les feuilles, les racines sont sujettes à de nombreuses et profondes adaptations, tandis que les fleurs ne sont guère influencées que par le mode de pollinisation et les fruits par le mode de dissémination.

Chaque espèce est spécialement adaptée à un ensemble de circonstances (climat, terrain, etc.,) qui agissent puisamment sur l'appareil végétatif. On comprend donc que les *caractères spécifiques* sont des CARACTÈRES ADAPTATIONNELS fournis par les *organes de végétation*, tandis que les *caractères génériques et les caractères familiaux* sont, au contraire, des CARACTÈRES DE PARENTÉ fournis principalement par les *organes de reproduction*.

Les particularités organiques qui trouvent leur explication dans leur utilité sont du domaine de l'Ethologie : telles sont

les modifications que nous présentent les arbres, les lianes, les plantes bulbeuses, les fleurs pollinisées par le vent, etc... Les autres particularités n'ayant aucune utilité actuelle, constituent comme un patrimoine transmis de génération en génération. On ne voit pas la nécessité fonctionnelle d'une corolle à quatre pétales plutôt qu'à cinq ou six ; d'un ovaire supère ou d'un ovaire infère, etc., et cependant ce sont là des dispositions constantes dans certaines familles.

Ces considérations sont de nature, me semble-t-il, à faire mieux saisir la différence existant entre la *Botanique systématique* qui est basée sur la Morphologie et la *Botanique biologique* qui cherche à expliquer le fonctionnement des organes. Ces deux parties de la Science correspondent à deux points de vue qui se complètent heureusement l'un l'autre et nous permettent, dans une large mesure, de comprendre la raison d'être de l'organisation si diversifiée du monde végétal.

NÉCROLOGIE

L'Université de Liége a perdu, cette année encore, un de ses membres les plus éminents : le Prof. W. Spring est décédé, après une très courte maladie, le 17 juillet dernier.

Avec une profonde tristesse et d'amers regrets, nous nous disposions à faire, à l'illustre défunt, des funérailles dignes de lui. Hélas, il avait manifesté la volonté bien arrêtée de décliner les honneurs académiques ; il avait même demandé

que son inhumation se fit dans la plus stricte intimité. Ses collègues, ses amis, ses élèves n'ont pu exprimer leur douleur, ni leurs sentiments d'admiration pour son œuvre et son dévouement à l'Enseignement.

Qu'il me soit permis d'apporter aujourd'hui un faible tribut d'hommages à la mémoire de celui qui occupa une si grande place dans le monde scientifique et qui donna tant de preuves de son attachement à notre Université.

Elève de deux grands maîtres, Kékulé pour la chimie, Clausius pour la physique, W. Spring publia ses premiers travaux en 1873. Trois années plus tard, il succéda au professeur L.-G. de Koninck dans la chaire de chimie organique, et peu après au professeur Th. Chandelon dans celle de chimie inorganique. Durant près de 35 ans, il eut ainsi à porter le poids de l'enseignement complet de la chimie générale, à la Candidature et au Doctorat. Il y parvint au prix d'un labeur journalier considérable et grâce aux éminentes facultés dont il était doué. Il donna tout son temps à ses recherches et à ses élèves.

Dans le domaine de la Physico-chimie, qu'il affectionnait particulièrement, ses découvertes furent nombreuses et du plus haut intérêt. Les plus importantes sont relatives à l'influence que la pression exerce sur les transformations des corps. Par des expériences aussi ingénieuses qu'adroitement exécutées, W. Spring a démontré la mobilité moléculaire dans les corps solides. Cette mobilité, qu'on ne pouvait soupçonner, permet à certaines substances pulvérulentes de s'agglomérer, à d'autres de cristalliser, ou de se liquéfier, à certains métaux de se souder ou de se combiner, sous la seule action de la pression, sans qu'il y ait élévation de température. L'état solide n'est donc qu'un prolongement de l'état liquide.

Cette conception a jeté un jour tout nouveau dans le domaine de la Physico-chimie en montrant l'influence des actions mécaniques sur les transformations de la matière. Elle a fourni une explication bien inattendue du métamorphisme des roches qui constituent notre globe; à ce titre, elle est appelée à provoquer bientôt une révolution dans nos idées en Géologie. Par suite des plissements qu'ils ont subi, les terrains anciens ont été soumis à des pressions formidables qui ont profondément altéré leurs caractères primitifs.

W. Spring s'est beaucoup occupé aussi des solutions colloïdales et des milieux optiquement vides. Les études originales qu'il fit en cette matière ont trouvé diverses applications, notamment dans la construction de l'ultra-microscope.

Ces travaux d'une exécution si parfaite, d'une portée si haute, ont été réalisés dans ce bel Institut dont W. Spring lui-même fut l'architecte avant d'en être le Directeur. C'est dans cet Institut modèle, que tant d'étudiants se sont succédés, se pressant dans l'auditoire et les laboratoires trop exigus souvent pour les contenir tous.

Un ancien élève du professeur Spring, dans une biographie consacrée à son maître, a dit que l'enseignement de la Chimie générale à l'Université de Liége était « aussi impressionnant par la forme que par le fond, par l'art et la clarté de l'exposition que par la science (1) ». Cette appréciation sera confirmée par tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister aux leçons de l'illustre Professeur.

---

(1) L. Crismer, *Les Sciences de la matière en Belgique*, dans *La Nation Belge*, conférences jubilaires faites à l'Exposition Universelle et Internationale de Liége en 1905. Liége, Ch. Desoer, éditeur.

Tous garderont de ces leçons un souvenir inoubliable, comme ils conserveront, pour le maître lui-même, le respect le plus profond et le plus sincère. Le nom de W. Spring restera étroitement uni à celui d'Ed. Van Beneden dans le Panthéon de nos gloires scientifiques.

Le 14 septembre, J.-E. Demarteau, professeur émérite, est mort victime d'un accident qui a causé, dans notre ville, une profonde émotion. Lui aussi avait décliné les honneurs académiques et demandé de modestes funérailles.

Issu d'une famille dans laquelle, depuis longtemps, la culture des Lettres et des Arts était en honneur, J. E. Demarteau fit de solides études humanitaires. Successivement professeur de seconde et de rhétorique latine, puis inspecteur de l'Enseignement moyen, il fut appelé en 1878 à la Direction de l'Ecole normale supérieure des Humanités établie à Liége, là même où il avait été étudiant. Lors de la suppression de cette Ecole en 1890, il fut nommé professeur ordinaire à notre Université et reçut dans ses attributions les cours pratiques de latin, ainsi que le cours d'archéologie romaine qu'il avait créé à l'Ecole normale.

D'un séjour qu'il avait fait à Rome dans sa jeunesse, notre regretté collègue avait conservé un vif amour de l'étude des antiquités classiques. Possédant une connaissance approfondie de la langue latine, doué d'une intuition claire et juste du génie romain, il écrivit un livre remarquable sur « L'éloquence républicaine à Rome ». Il poursuivit ses études, dans notre pays même, en retraçant l'histoire de « L'Ardenne Belgo-romaine ». Bien préparé à cette tâche par sa grande érudition, il sut l'accomplir d'une façon neuve,

en recherchant toutes les traces architecturales de la période qu'il était le premier à étudier à fond. Son livre fit progresser la Science dans une voie qu'on n'avait guère songé à explorer avant lui.

Cet amour du passé, J.-E. Demarteau le manifesta encore en étudiant l'histoire de sa ville natale, les origines de sa littérature, et son développement artistique. Membre assidu de la Société liégeoise de Littérature wallonne et de l'Institut archéologique liégeois, il voulut faire revivre, dans des contes et des romans d'un style tout à fait personnel, une société disparue, le souvenir d'institutions et de mœurs locales, pittoresques et intéressantes. Dans d'autres publications inspirées par les mêmes sentiments envers la patrie liégeoise, il décrivit notre antique Hôtel de Ville, nos églises, les monuments historiques de Liége et des Principautés ecclésiastiques de l'Allemagne occidentale.

Tous ces travaux valurent à Demarteau une notoriété non moins grande que celle des services qu'il rendit à l'Enseignement moyen, puis à l'Enseignement supérieur. Emérite depuis quatre ans, il avait su trouver, dans ses études de prédilection, une source de justes satisfactions, en même temps qu'un aliment pour son esprit toujours en éveil.

Les collègues, les amis et les anciens élèves du professeur Demarteau conserveront de lui un souvenir ému et reconnaissant.

RAPPORT

SUR LA

SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

DE LIÉGE

PENDANT L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1910-1911.

Le nombre des étudiants inscrits au rôle s'est élevé, pendant l'année académique écoulée, à 2790, soit une augmentation de 47 sur celui de l'année précédente.

Ces élèves se répartissent de la manière suivante :

Faculté de phil. et lettres,	176	élèves,	dont	70	nouveaux (1)
» de droit . . .	193	»	»	22	»
» » (Ecole spéc. de commerce)	270	»	»	121	»
» des sciences .	289	»	»	106	»
» (cand. ingén.).	814	»	»	329	»
» de médecine .	231	»	»	19	»
» technique . .	817	»	»	64	»
Total . .	2790	»	»	731	»

L'Ecole spéciale des Arts et Manufactures et des Mines a une population de 1631 élèves.

Parmi ces 2790 étudiants, 1358 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

---

(1) C'est-à-dire, inscrits pour la première fois à l'Université.

Province d'Anvers	27
» de Brabant	73
» de Flandre occidentale .	10
» » orientale . .	12
» de Hainaut	96
» de Liége.	913
» de Limbourg	67
» de Luxembourg . . .	75
» de Namur	85
Total. .	1358

1432 élèves sont originaires des pays suivants :

Algérie	2
Allemagne	10
Alsace-Lorraine	3
Angleterre	1
Autriche (Bohême)	5
Asie Mineure.	1
Brésil	25
Bulgarie	51
Chili	1
Chine	50
Colombie	1
Egypte	1
Equateur.	2
Espagne	58
France	44
Grand Duché de Luxembourg	17
Grèce	21
Hongrie	2
Iles Canaries.	4
» de Crête.	1
A reporter .	300

Iles de Cuba	2
» de Lesbos	1
» Philippines	1
Ile de Porto Rico	1
Indes Néerlandaises	1
Italie	85
Mexique	1
Nicaragua	1
Norwège	1
Pays-Bas	26
Pérou	2
Perse	1
Pologne	283
Portugal	14
République Argentine	6
Roumanie	66
Russie	598
Serbie	3
Suisse	1
Tunisie	2
Turquie d'Asie	8
» d'Europe	30
Uruguay	1
Total	1432

L'Université a compté parmi ses élèves au cours de l'année écoulée 101 femmes dont 42 belges et 59 étrangères.

Ces étrangères appartiennent : 1 à l'Allemagne, 2 à l'Autriche, 1 à la Bulgarie, 2 à la Chine, 1 à la France, 3 à la Roumanie et 48 à la Russie.

La mort nous à enlevé plusieurs élèves :

MM. Paridaens Georges de Marly, de la 1re épreuve de candidat ingénieur ;

MM. Barréna José-Joaquim, de Vergara (Espagne), de l'année complémentaire d'électricité ;

Zébrowski Georges, de Varsovie, de la 3e année des électriciens ;

Racot Albert, de Namur, de la candidature en droit ;

Thimister Charles, d'Ensival, de la candidature en médecine ;

Goffin Charles, de Liége, de la candidature en sciences naturelles.

L'Université adresse aux familles de ces jeunes gens, ravis trop tôt à leur affection, l'expression de ses plus sympathiques condoléances.

Examens pour les grades académiques

1287 élèves ont pris inscription pour les examens à subir devant les Facultés pendant les deux sessions de l'année académique 1910-1911.

1219	élèves	ont été examinés ;
858	»	ont été admis, dont :
49	»	avec la plus grande distinction ;
101	»	avec grande distinction ;
219	»	avec distinction ;
489	»	d'une manière satisfaisante.

Voici les noms des élèves admis avec la plus grande distinction :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

1. Nihard, R., de Seraing. (1)
2. Corin, A., de La Louvière.

(1) M. Nihard a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. Braas, A., de Verviers (1).
2. Buisseret, A., de Beauraing (1).
3. Dabin, J., de Liége (1)
4. de Rasquinet, H., de Liége.
5. Franchimont, J., de Barvaux.
6. Stasse, P., d'Ougrée.

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. Germay, P., de Soumagne.
2. Leclercq, V., de Liége (1).
3. Renson, J., de Chênée.
4. Guissart, J., de Bastogne.
5. Risack, M., de Cheratte.
6. Grignet, G., de Marchin.
7. Leplat, M., de Liége.
8. Strauwen, M., de Liége.
9. Desoer, A., de Liége.
10. Devillez, R., de Liége.
11. Fassotte, A., de Dison.
12. Haccurria, J., de Goyer.
13. Fouarge, L., de Maffe.
14. François, Ch., d'Ixelles.
15. Godeaux, L., de Morlanwelz.
16. Ledrus, R., de Lodelinsart.
17. Germay, P., de Soumagne
18. Henrotte, A., d'Etterbeek.
19. Schlag, A., de Gembloux.
20. Thiry, P., de Liége.
21. Zomers, L., de Liége.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

1. Jacques, Ch., de Tirlemont.
2. Jaumain, D., de Braibant.
3. Divry, P., de Momignies.
4. Mlle Duisberg, A., d'Ixelles.
5. Firket, J., de Liége.
6. Goldstein, P., de Cureghem.
7. Mattlet, G., de Chênée.
8. Naniot, C., de Bastogne.
9. Rorive, M., de Huy.
10. Roskam, J., de Liége.
11. Albert, F., de Tongres.
12. Fredericq, H., de Liége.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. Delsemme, Ch., de Beyne-Heusay.
2. Lebeau, J., de Liége.
3. Delcourt, Ed., de Pont-à-Celles.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

A. — Faculté de Philosophie et Lettres.

MM.

1. Pouret, R., de Liége.
2. Huydts, G., de Tongres (2).
3. Remy, J., de Liége (2).
4. Bouchoms, H., de Spa.

---

(1) MM. Braas, Buisseret, Dabin et Leclercq ont obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

(2) MM. Huydts et Remy ont obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

5. Haversin, M., de Liége.
6. Schmidt, M., de Messancy.
7. Peters, M., de Sutendael.
8. Schauer, L., de Verviers.
9. Weyenberg, J., d'Ougrée.
10. Duquenne, H., de Dalhem.
11. Close, F., de Polleur.
12. Dupont, J., de Bourg-Léopold.
13. Tihon, C., de Remicourt.
14. Hinnisdaels, G., de Liége.
15. Renard, Ed., de Fontin-Esneux.
16. Vandendriessche, L., d'Ostende.

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. Lambrette, A., d'Ensival.
2. Pecqueur, R., de Liége.
3. Delsupexhe, L. de Liége.
4. Dor, G., de Fexhe-le-Haut-Clocher.
5. de Gerlache, P., de Gomery.
6. Detroz, E., de Liége.
7. Hupperts, J., d'Aubel.
8. de Leuze, H., de Marche.
9. Dambour, E., de Dinant.
10. Henrion, P., de Liége.
11. Lens, Ed., de Glain.
12. Réard, P., d'Arlon.
13. Stasse, P., d'Ougrée.
14. Fettweis, A., de Verviers.
15. Dessart, P., de Flémalle-Haute.
16. Mouton, A., de Liége.

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. Schindeler, L., de Liége.
2. César, J., de Dampremy.
3. Fabry, P., de Namur.
4. Lambrichts, G., de Liége.
5. Wathieu, H., de Seraing.
6. Spinoy, G., de Liége.
7. Toupy, N., de Bressoux.
8. Christophe, L., de Spa.
9. Leboutte, J., de Bastogne.
10. Jaumain, D., de Braibant.
11. Bellefontaine, E., de Pepinster.
12. Chandelle, G., de Pepinster.
13. Discry, R., de Flémalle-Haute.
14. Müller, R., de Welkenraedt.
15. Gillet, L., de Stavelot.
16. Meurice, R., de Chimay.
17. Dewez, W., de Liège.
18. Barthélemy, O., de Corbion.
19. Evrard, R., de Montignies-s/S.
20. Tombeur, L., de Flémalle-Haute.
21. Bruns, J., de Grivegnée.
22. Fonthier, N., de Verviers.
23. Ghysbrecht A., d'Alost.
24. Heirichs, Th., de Francfort-s-M.
25. Jenot, A., de Bourg-Léopold.
26. Regout, Ch., de Liége.
27. Choul, M., de Pepinster.
28. Colle, J., de Grupont.
29. Colmant L., de Paturages.
30. Courard, A., d'Ans.
31. Ghins, O., de Hollain.
32. Lejeune, V., de Warnach.
33. Op t'Eynde, de Stockheim.
34. Renson, J., de Chênée.
35. Virelle, J., de Liége.
36. Weerts, J., de Verviers.
37. Wellens, F., de Lummen.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

1. Hoven, H., de Liége.
2. Marique, L., de Verlaine.
3. Schiffers, P., de Liége.
4. Delava, P., de Warnant-Dreye.
5. Bovy, A., d'Ans.
6. Desseille, H., de Paliseul.
7. Etienne, L., de Huy.
8. Leplat, G., de Liége.
9. Destrée, A , de Namur.
10. Joncker, G., de Dolhain.
11. Ledent, E., de Liége.
12. Buckens, M., de Liége.
13. Dardenne, F., de St-Séverin.
14. Lemaire, F., de Jupille.
15. Meunier, M., de Quevaucamp.
16. Misson, P., de Rochefort.
17. Dossogne, L., de Petit-Hallet.
18. Dossin, F. de Liége.
19. Verniory, L., de Namur.
20. Watrin, M., de Liége.
21. Brentjens, J., de Tongres.
22. Goossens, E., de Liége.
23. Hennau, J., de Liége.
24. Lamboray, M., d'Awans-Bierset.
25. Poular, P., de Namur.
26. Quoidbach, T., de Dison.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. Driesen, J., de Seraing.
2. Jaminon, J., de Seraing.
3. Neuray, L., de Visé.
4. Nollet, J., de Liége.

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

A. — Faculté de Philosophie et Lettres.

MM.

1. Gohy, J., de Verviers.
2. Boumal, L., de Liége.
3. Croissant, J., de Liége.
4. Depaifve, J., de Tongres.
5. de Pierpont, G., de Liége.
6. Helbig, L., de Liége.
7. Heuse, H., de Liége.
8. Jacques, L., de Liége.
9. Loumaye, G., de Huy.
10. Ries, V., de Jemeppe.
11. Streitz, J., de Bruxelles.
12. Vroonen, A., de Tongres.
13. Bovesse, F., de Namur.
14. Cahnter, G., d'Eysden (1).
15. Dossin, J., de Liége.
16. Francotte, G , de Dalhem.
17. Herbillon, A , de Hognoul.
18. Magnée, J., de Donceel.
19. Pouret, R., de Liége.
20. Renoy, R., de Houdemont.
21. Seny, L., de Bertrée.
22. Waha, L., d'Arlon.
23. Westhof, J.. de Liége.
24. Wathelet, A., de Gomzé-Andoumont.
25. du Soleil, R., de Liége.
26. Mlle Nicodème, M., de Soignies.
27. Collette, W., de Hasselt.
28. Huydts, G., de Tongres.

---

(1) M. Cahnter a obtenu la distinction dans deux examens différents.

29. Darimont, C., d'Abée Scry.
30. Demal, J., de St-Trond.
31. Lochem, G., d'Anvers.
32. Vrancken, G., de Huy.
33. Scheepers, P., de Liége.
34. Warker, M., d'Arlon.

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. Dupont, J., de Gembloux.
2. Van Mol, H., de Liége.
3. Corbusier, M., de Hamme-Mille.
4. de Jaer, B., S'Haerenberg.
5. Devaux, V., d'Aye.
6. Hoornaert, P., de Liége.
7. Jungers, E., de Messancy.
8. Leroy, R., de Moha.
9. Renson, G., de Souverain-Wandre.
10. Riga, L., de Villers-le-Bouillet.
11. Binard, G., de Châtelineau.
12. Bouvy, G., de Virton.
13. Dubois, H., de Comblain-au-Pont.
14. Gaspar, A., de Clavier.
15. Hictor, J., de Fexhe-le-Haut-Clocher.
16. Naus, P., d'Etterbeek.
17. Quéritel, C., d'Arlon.
18. Sadzot, E., de Liége.
19. Soukin, G., de St-Amand.
20. Van den Berg, A., de Liége.
21. Adam, F., de Dinant.
22. Delange, J., de Bertrée
23. Fraipont, F., de Pepinster.
24. Loumage, M. de Huy.
25. Matray, A., de Liége.
26. Melen, Ch., de Visé,
27. Pecqueur, R., de Liége.
28. Schuind, G., de Stavelot.
29. Xhaflaire, L., de Montzen.
30. Breyre, A., de Liége.
31. Delvaux, G., de Liége.
32. Fettweis, A., de Verviers.
33. Giroul, P., de Huy (1).
34. Quiriny, J., de Herstal.
35. Tombeur, R., de Gand (1).
36 Vroonen, E., de Tongres (1).
37. Journez, A., de Liége.
38. Xhaflaire, E., de Montzen.
39. Blistin, J., de Liége.
40. Heyligers, F., de Maeseyck.
41. Pirlet, J., de Liége.
42. Duquenne, H., de Merkstein.
43. Grégoire, J., de Verlaine.

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. Bourguignon, P., de Pepinster.
2. Degueldre, M., de Liége.
3. Rinquet, L., de Liége.
4. Virelle, J., de Liége.
5. Zomers, L., de Liége.
6. Godeaeu, L., de Morlanwelz.
7. Chainaye, L., de Namur.
8. Bruno, J., de Liége.
9. Cornet, Th., de Seraing.
10. Fraipont, U., de Hemixem.
11. Gilon, Cl., de Liége.
12. Leclercq, L., de Verlaine.
13. Herman, U., de St-Trond.

---

(1) MM. Giroul, Tombeur, Vroonen et Rinquet ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

14. Anciaux, M., de Liége.
15. Legrand, M., de Louvegnée.
16. Willems, E., de Liége.
17. Doyen, G., de Fléron.
18. Georges, J., de Stembert.
19. Lagrange, E., d'Ypres.
20. de Bournonville, H., de Liége.
21. Delporte, A., de Polleur.
22. Fourneau, G., de Huy.
23. Henon, F., de Verviers.
24. Bartholeyns, F., de Boitsfort.
25. Dehalleux, A., de Bra.
26. Dehalleux, G., de Bra.
27. Boseret, J., de Liége.
28. Dumont, P., de Liége
29. Frenay, L., de Schaerbeek.
30. Haidant, P., de Montegnée.
31. Henry, R., de Dinant.
32. Lahaye, V., de Micheroux.
33. Maka, P., d'Ans.
34. Olivier, F., de Liége.
35. Rifflart, H., de Malonne.
36. Soumagne, P., de Liége.
37. Vatriquant, S., de Liége.
38. Wautelet, A., de Roubaix.
39. Ancia, M., d'Ocquier.
40. Cornesse, W., de Stavelot.
41. David, E., de Liége.
42. Dossin, R., de Liége.
43. Dupont, J., de Val St-Lambert.
44. Juprelle, A., d'Oupeye.
45. Legros, G., de Liége.
46. Moineau, R., de Liége.
47. Poulet, R., de Chênée.
48. Santilman, H., de Liége.
49. Thomas, A., d'Eysden.
50. Vogels, J., de Liége.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

1. Danzin, J., de Namur.
2. Dery, F., de Wandre.
3. Dubois, M., de Lambermont.
4. Jamoulle, L., d'Abolens (1).
5. Wilket, G., de Cheratte.
6. Diet, J., de Cras-Avernas.
7. Focquet, R., de Liége.
8. Olivier, J., de Liége.
9. Masy, J., de Landen.
10. Etienne, I., de Verviers.
11. Lacrosse, B., de Thimister.
12. Leblanc, J., de Herve.
13. Renardy, J., d'Eupen.
14. Dolhen, M., de Rhisnes.
15. Falmagne, L., de Namur.
16. Kirchmann, B., de Herstal.
17. Bovy, J., d'Ans.
18. Brasseur, A., de Jolhain.
19. Fagard, J., de Hoesselt.
20. Groven, H., de Jesseren.
21. Hébrant, H., de Hotton.
22. Maréchal, S., de Veaux-sous-Chèvremont.
23. Pireaux, E., de La Louvière.
24. Bernard, C., de Haccourt.
25. Bertrand, F., de Hannut.
26. Dewez, E., de Liége.
27. Erpicum, R., de Spa.
28. Galler, L., d'Angleur.
29. Leroux, E., de Bellaire.
30. Poncelet, E., de Liége.
31. Boever, P., de Laroche.
32. Cuypers, L., de Leuth.
33. Destinez, G., de Liége.
34. Gillet, H., de Hermalle s/Argenteau.
35. Ledoux, G., de Burdinne.
36. Lux, A., de Velm.
37. Vande Weyn, G., de Wavre-Notre-Dame.

(1) M. Jamoulle a obtenu la distinction dans deux examens différents.

38. Ver'aine, O., de Jambes.
39. Cassart, G , de Gembloux.
40. Clerckx, P., de Tessenderloo.
41. Dossin, M., de Liége.
42. Habran, F., de Fléron.
43. Heuvelmans, Ch., d'Esneux.
44. Hoven, M., de Liége.
45. Lalobe, E., de Liége.
46. Lénelle, E., de Florenville.
47. Nulens, J., de Fouron-le-Comte.
48. Piret, A., de Fouron-le-Comte.
49. Warland, E., de Gouvy.
50. Wilket, G., de Cheratte.
51. Deschamps, M., de Boormerbeek (1).
52. Goossens, E., de Liége.
53. Mignon, G., de Namur (1).
54. Reiber, F., de Thimister (1).
55. Troifontaines, M., de Herve (1).
56. Burin, A., de Liége.
57. Defrecheux, F., de Liége.
58. Delmotte, F., de Beaufays.
59. Francotte, Ch., de Liége.
60. Verlaine, Gustave, de Huy.
61. Bolland, M., de Liége.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. Sépulchre, M., de Liége.
2. Beaulieu, L., de Longvilly.
3. Canart, A., de Braine-le-Comte.
4. Dewé, H., de Herstal.
5. Dumoulin, G., de Seraing.
6. Hault, Os , de Soumagne.
7. Hauzeur, G., de Hodimont.
8. Lens, M., de Glain.
9. Le Paige, L., d'Anvers.
10. Libert, J., de Liége.
11. Lousberg, Th., de Liége.
12. Vielvoye, M., de Liége.
13. Boland, P., de Verviers.
14. Chaudoir, P., de Liége.
15. Close, M., de Schaerbeek.
16. Devivier, P., de Marchin.
17. Stiévenart, A , de Matagne-la-Grande.
18. Van Griethuysen, C., de Haren.
19. Chantraine, P., de Liége.
20. Musyck, J., de Tongres.
21. Thomas, P., de Kessel-Loo.

Examens scientifiques.

100 étudiants ont subi des examens pour l'obtention de grades scientifiques conformément à l'arrêté royal du 29 juillet 1869.

---

(1) MM. Deschamps, Mignon, Reiber et Troisfontaine ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

66 ont été admis, dont :

5 avec la plus grande distinction ;
12 avec grande distinction ;
14 avec distinction ;
35 d'une manière satisfaisante.

Les élèves qui ont obtenu la plus grande distinction sont :

Faculté des Sciences.

MM.

1. Kraitchik, M., de Radochkowitchi.
2. Brouck-Judelson, I., de Nittau.
3. Gillet, A., de Liége.
4. Pienkowski, St. de Nlynow.

Faculté de Médecine.

M. Reidemeister, M., de Paris.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction, sont :

Faculté des Sciences.

MM.

1. Mlle Nalevanczik, E., de Koutno.
2. Mlle Lindine, B., de Bogopole.
3. de Kolonowski, N., de St-Pétersbourg.

Faculté de Médecine.

MM.

1. Kogan, E., de Kieff (1).
2. Vieverger, Th , de Pétrokoff.
3. Kaminski, N., d'Ostrow.
4. Paley, S., de Tchernigoff
5. Schwerger, S., de Voline.
6. Thiernesse, F., de Rotheux-Rimière.
7. Cornet, E., de Glain.
8. Liagre, Ch., de Liége.

Les élèves qui ont obtenu la distinction, sont :

Faculté de Philosophie et Lettres.

M. Dinu, A., de Bucarest.

---

(1) Mlle Kogan a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

Faculté de Droit.

MM.

1. Doumanoff, N., de Traian.
2. Labendz, M., de Luna.
3. Mavromati, N., de Galatz.

Faculté des sciences.

MM.

1. Poznanski, E., de Lodz.
2. On, W., de Chang-Chow.
3. Krigel, H., de Minsk.
4. Depaifve, L., de Glons.
5. Sufin-Suliga, H., de Kielce.
6. Galpérine, A., d'Odessa.
7. Alter, S , de Varsovie.

Faculté de Médecine.

MM.

1. Mme Wassitch, H., de St-Pétersbourg (1).
2. Knichinski, M., de Bialystok.

Ecole spéciale de Commerce

206 élèves ont pris inscription pour les examens de la licence en sciences commerciales, de la licence du degré supérieur en sciences commerciales, de la licence en sciences commerciales et consulaires et de la licence en sciences commerciales et coloniales.

194 ont été examinés ;
122 ont été admis, dont :
6 avec la plus grande distinction ;
11 avec grande distinction ;
33 avec distinction ;
72 d'une manière satisfaisante.

Les élèves qui ont obtenu la plus grande distinction sont :

MM.

1. Demanet, M., de Liége.
2. Sesefski, El., de Craïova.
3. de Zardecki, St., de Ravitza.
4. Gomrée, A., de Liége.
5. Maquet, M., de Huy.
6. Lambinon, G., de Verviers.

(1) Mme Wassitch a obtenu la distinction dans deux examens différents.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction, sont :

MM.

1. Deltour, P., de Liége.
2. Chantraine, Ch., de Liége.
3. Frise, J., de Liége.
4. Lambotte, P., d'Ohey.
5. Closon, G., de Liége.
6. Dancoff, N., de Sistovo.
7. Goldkraut, M., de Lublin.
8. Bouvy, E., de Liége.
9. Deltour. P , de Liége.
10. Faway, L., de Liége.
11. Putzeys, H., de Liége.

Les élèves qui ont obtenu la distinction, sont :

MM.

1. Barciano, A., de Resinov.
2. Calay, O., de Magery.
3. Massonet, P., de Liége.
4. Grafé, H., de Namur.
5. Nadegine, L., de Browarki.
6. Pholien, M., de Liége.
7. Baltus, W., de Trooz.
8. Fegen, J., de Seraing.
9. Forget, E., d'Athus.
10. Trilling, N., de Bialystock.
11. Héla, C., de Moha.
12. Brabant, E., de Huy.
13. Danthine, P., de Neufchâteau.
14. de Wolkowicz, Ed., de Varsovie.
15. Habergrütz, J., de Lodz.
16. Koltcheff, S., de Sofia.
17. Krestanoff, V., de Sofia.
18. Lemaire, A., de Liége.
19. Nihon, A., d'Ensival.
20. Todoroff, D., de Skowtzi.
21. Spork, J., de Membach.
22. Wotsch, Ch., de Bucarest.
23. Borin, V., de Zwyndrecht.
24. Borsu, E., de Liége.
25. Chmielinski, R. de Wengra.
26. Pavloff, D., de Belovo.
27. Sesefski, E , de Craïova.
28. Straps, G., de Liége.
29. VanOirbeck, P.. deVerviers.
30. Ilitch, A., de Kakandelin.
31. Sohet, M., de Borlez.
32. Wiser, M., de Liége.
33. Duchène, R., de Liége.

Institut supérieur d'Art et d'Archéologie

2 élèves ont été inscrits à l'épreuve unique de la licence en art et archéologie et ont subi cette épreuve :

Avec la plus grande distinction, Mademoiselle Devigne Marguerite, de Dinant ;

Avec grande distinction, M. Coenen Joseph, d'Eelen.

Ecoles spéciales. — Examens scientifiques.

A. — Faculté des Sciences.

498 élèves ont pris inscription pour les examens de passage ;

492 ont été examinés ;
329 ont été admis, dont :
8 avec la plus grande distinction ;
17 avec grande distinction ;
74 avec distinction et
230 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la plus grande distinction :

MM.

1. Fischer, Ajzyk, de Peisern.
2. Rutkowski, Sigismond. de Varsovie.
3. Devillez, Georges, de Lodelinsart.
4. Bercovici, Léon, d'Oltenita.
5. Sokoloff, Anatole, de Kischineff.
6. On, Wai, de Chang-Chou,
7. de Lukaszewicz, Michel-Alexandre, de Varsovie.
8. Tuwiler, Simon, de Varsovie.

Ont obtenu la grande distinction :

MM.

1. Dobrski, Constantin, de Ptonsk.
2. Souvalsky, Alexandre, de Tamboff.
3. Schekmann, Berysch, de Varsovie.
4. Mielczarski, Stanislas, de Plock.
5. Louon, Octave, de Verviers.
6. Tuwiler, Simon, de Varsovie.
7. Zavirouchа, Marie, de Fastow.
8. Lepersonne, Félix, du Val-St-Lambert.
9. Weitzer, Faivisch, de Dwinsk.
10. Faingold, Mendel, d'Odessa.
11. Tchernomorsky, Ovsly de Steblew.
12. Caretta, Antonio, de Lavello.
13. Herszlik, Jules, de Varsovie.
15. Dinulescu, Jon, de Fete
16. Morandi, Ario, de Viareggio.
17. Li, Ting-Huan, de Yo-Chow.
18. Kislitchenkoff, Nicolas, de Kharkow.

Ont obtenu la distinction :

MM.

1. Roubinstein, Mordko-Nousin, de Kamenetz-Podolsk.
2. Rivkin, Joachim, d'Odessa.
3. Przez'dziecki, Jean-Marjan de Jachy (Pologne).
4. Gueilikman, Michel-Khaim, d'Ekaterinoslaw.
5. Krakovchinsky, Alexandre, d'Odessa.
6. Goutchein, Evsly, de Kieff.
7. Sbarsky, Jacob, de Kamenetz-Podolsk.
8. Wilamowski, Vincent, de Slomniki.
9. Katz, Schlioma, de Kamenetz-Podolsk.
10. Chermont, Pedro, de Para.
11. Andreieff, Vladimir, d'Atkarsh.
12. Hahn, Stanislas, de Chrosciele.
13. Bereza, Georges, de Siedlce,
14. Skotnicki, Michel, de Skotniki.
15. Prentki, Jean-Luis, de Lodz.
16. Chougam, Isaac, de Voroneje.
17. Moissieff, Léon, de Petrowsk.
18. Nourrit, Pierre, de Marseille.
19. Wilmotte, Louis, de Seraing.
20. Schechter, Isidore, d'Odessa.
21. Diakonoff, Nicolas, de Moscou.
22. Paulus, Armand, de Hollogne-aux-Pierres.
23. Papontoniou, Antoine, de Poros.
24. Chmouilovitch, Nachim-Meer, de Bobrouisk.
25. Kunert, Creslaw, de Lodz.
26. Robakowski, Etienne, de Piotzkow.
27. Casarino, Cecilio, de Buenos-Ayres.
28. Burlan, Jean, de Craïova.
29. de Lukaszewicz, Michel, de Varsovie.
30. Szyfer, Joseph, de Varsovie.
31. Théate, Ernest, de Liége.
32. Izchak n, Chanaan, d'Ekaterinoslaw.
33. Nemirowsky, Joseph, d'Odessa.
34. Skatchoff, Boris, de Moscou.
35. Korevitzki, Léon, de Kisanlick.
36. Bolchovitine, Vassily, de Tzaritzine.
37. Mateu, Javier, de Buenos-Ayres.
38. Binder, Nesamel Sania, de Kamenetz-Podolsk.
39. Novion, Charles, de Bayonne.
40. Strzatkowski, Etienne Onufry, de Wiezzbno.
41. Kiersnowski, Georges-Alexandre, de Staszow.
42. Kogemiakine, Jean, de St-Pétersbourg.
43. Drecks, André, de Kalisch.
44. Hill, Chaïm-Mordko, de Mohilew-Podolsk.
45. Belli, Gino, de Ponvedera.
49. Guillou, Charles, de Paimpol.
47. Le Moinès de Sagazan, Alain, de Paimpol.
48. Colominos, Nicolas, de Corfou.

49. Gueilikman, Michel, d'Ekaterinoslaw.
50. Chostok, Grégoire, de Kieff.
51. Dolberg, Schoulim-Ber, de Kieff.
52. Zouperman, Nachaim, de Minsk.
53. Malleval, Fernand, de Palestro.
54. Katz, Schlioma, de Kamenetz-Podolsk.
55. Hahn, Stanislas, de Chroscielc.
56. Dobrski, Constantin, de Plonsk.
57. Jungmeister, Jean, de Waldaï.
58. Lipskareff, Lipa, d'Agayman.
59. Tsang, Ting-Tsiang. de Hou-Non.
60. Lecewicz, Thadée, d'Ulenz.
61. Wilamowski, Vincent, de Slomnicki.
62. Nalbandiantz, Courgaine, de Gumri.
63. Riazanoff, Nicolas, d'Ostroyojesk.
64. Davit, Dicran, de Kirk-Agatche.
65. Andreieff, Vladimir, de Atkarsk.
66. Emmé, Constantin, de St-Pétersbourg.
67. Rowinski, Wladimir, de Rostoff, s/Don.
68. Elovici, Albert Isaac, de Braïla.
69. Khisanichvili, Léon, de Thionethi (Tiflis).
70. Dawance, René, de Seraing.
71. Petruszko, Venceslas, de Varsovie.
72. de Koo, Johan, d'Amsterdam.
73. Dury, Joseph, de Marche.
74. Dembski, Jean, de Mirzec.

B. — **Faculté Technique.**

279 élèves ont pris inscription pour les examens de passage ;

264 ont été examinés ;

144 ont été admis, dont :

26 avec distinction et

118 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la distinction :

MM.

1. Krylenko, Wladimir, de Brely.
2. Li Tcheao, Lien, de Petoug-Cheou.
3. Hans, Pierre, de Wasmuel.
4. Siméon, Charles, de Tirlemont.
5. Bulai, A., Jointa, de Bucesti.
6. Rotschild, Charles, de Paris.

7. D'Andria, Ignazio, de Constantinople.
8. Duquesne, Joseph, de Liége.
9. Fong-Yun, Schiun, de Tcheng-Tou.
10. Klonowski, Maryan, de Kalisz.
11. Dumas, Marcel, de Tournai.
12. Verdurand, Abel, de Dié.
13. Koulikoff, Constantin, de Kountscherovo.
14. Ortiz, Teodoro, de Valverde de Leganès.
15. Weissmann, Abraham, de Riezitza.
16. Boschieri, Antonio, de Çomisano-Veneto.
17. Livschitz, Marius, d'Odessa
18. Chotard, Edmond, de Lousse.
19. Katzenellenbogen, Guertz, de Lomza.
20. Mankowski, Eugène, de St-Pétersbourg.
21. Surmacki, Jean, de Proszowice.
22. Prost, Louis, de St-Marcel.
23. Pinès, Ischok-Ber, de Nowgorod-Siewersk.
14. Pressia, Diego, de Ferni.
25. Clouez, André, de Beaufort.
26. Wassitch, Nicolas, d'Orel.

289 élèves se sont présentés à l'examen final ;
194 ont été diplômés, savoir :
27 en qualité d'ingénieur des mines (1) ;
4 » » chimiste,
3 » » chimiste-électricien,
32 en qualité d'ingénieur mécanicien,
128 » » électricien, dont :
10 avec grande distinction,
67 avec distinction, et
117 d'une manière satisfaisante.

Ont été diplômés :
Avec grande distinction :

MM.
1. de Fonseca, Francesco, de Sâo-Paolo.
2. Bonard, Louis, de Cracovie.
3. Stux, Eric, d'Odessa.
4. Colossoff, Alexis, de Prousk.
5. Kossovoï, Hirche, de Vilkomir.
6. Apoloff, Léon, de Novosposskoïé.
7. Lepersonne, Henri, de Seraing.
8. Berland, Léon, de Huy.
9. Spring, Herman, de Liége.
10. Chechelowsky, Sapsé, de Bereznegovaty.

(1) Indépendamment de ce nombre, 29 élèves ont obtenu le grade d'ingénieur civil des mines.

Avec distinction :

MM.

1. Tchermenko, Tchernetzi, Ber, de Kichineff.
2. Palitch, Dragomir, de Topola.
3. de Zielinski, Joseph-Michel, de Varsovie.
4. de Sotkiewiez, Adam, de Varsovie.
5. Friede, Jacob, de Chadow.
6. Kaliski, Henri, de Plotzk.
7. Bergmann, Maurice, de Riga.
8. de Kowaleski, Adam, de Sierpe.
9. Somoff, Eugène, de Kieff.
10. Mirkine, Ewsey, de Monastirchina.
11. Tokinakoff, Germain, d'Ilek.
12. Khein, Berko, de Vitebsk.
13. Sereizki, Moïse, de Suwalki.
14. Skibinski, Adam, de Varsovie.
15. Tseing - Liming, de Fao-Chou..
16. Potoulow, Alexandre de Pensa.
17. Demany, Pierre, de Liége.
18. Docquier, Paul, de Hannut.
19. Néven, Maurice, de Schaerbeek.
20. Dehard, Adhémar, de Jemelle.
21. Guérin, Maurice, de Jupille
22. Schneider, Robert, de Reims.
23. Dessalles, Evan, de Fauroeulx.
24. Kirsch, Léon, de Liége.
25. Ledoux, Auguste, de Tirlemont.
26. Degueldre, Fernand, de Liége.
27. Lambert, Paul de Namur.
28. Chevalier, Henri, d'Héverlé.
29. Loréa, Jacques, de Seraing.
30. Havaux, Emile, de Forchies-la-Marche.
31. Doat, Paul, de Liége.
32. Bernimolin, Lucien, de Liége.
33. Vincent, Gérard, d'Auderghem.
34. Tasiaux, Luc, d'Angleur.
35. Marenco, Léopold, de St-Michel-Mondovi.
36 Jamin, Théophile, de Liége.
37. Rossi, Carlos, de Bilbao.
38. Plucker, Henry-William, de Liége.
39. Frances hetti, Louis, de Vérone.
40. Coune, Robert, de Molenbeek St-Jean.
41. Carlier, Jean, de Baudour.
42. Préat, Alfred, de Flavion.
43. Dieterich, Felice, de Livorno.
44. Bossy, Fernand, de Liége.
45. Barabasch, Léon, de Kieff.
46. Miakinine, Pierre, d'Irkoutsk.
47. Diamantopoulos, Demetrias, de Volo, Grèce).
48. Postnikoff, Nicolas, d'Ouste Kamenogorsk.
49. Pulle, Guido, de Portoferrajo.
50. Quaglino, Firmin, de Coudene. (Turin).
51. Fiorentin, Luigi, de Vicenza.
52. Hans, Pierre, de Wasmuel.
53. Luyten, Lucien, de Namur.

54. Wojniewicz, Jean, de Varsovie.
55. Margulies, Cadok-Czeslaw, de Varsovie.
56. Blum, Léon, de Gombin.
57. Veltcheff, Gatu, de Gabrovo.
58. Fog, Carlo, d'Anvers.
59. Bourdouxhe, Hubert, de Liége.
60. Janikowski, Jean, de Celestynow.
61. Esmansky, Grégoire, de Kharkoff.
62. Mazourine, Serge, de Moscou.
63. Brihat, Paul, de Veyras, (Ardèche).
64. Bulai, A. Jonita, de Bucesti-Teccuée.
65. Simon, Henri, de Tuccuman.
66. Ferradini, Malio, de Milan.
67. Chirman, Alexandre, de Rostoff s/Don.

Concours universitaire pour 1909-1911.

Les concurrents désignés ci-après, ayant obtenu au moins les trois cinquièmes des points attribués par le jury à chacune des épreuves du concours, ont été proclamés :

1° Premier en procédure civile, avec 57 points sur 80, M. Servais, Lucien-François, né à Liége, reçu docteur en droit par l'Université de Liége le 26 juillet 1909. (1)

2° Premier ex æquo en sciences anatomo-physiologiques ou biologiques, avec 85 points sur 100, M. Fredericq, Henri-Robert-Antoine, candidat en médecine, chirurgie et accouchements, élève de notre Université.

3° Premier ex æquo en sciences thérapeutiques, avec 85 points sur 100, M. Waucomont, Robert-Marie-Barthélemi-Joseph, de Petit-Rechain, reçu docteur en médecine, chirurgie et accouchements, par l'Université de Liége, le 19 juillet 1907.

4° Premier en sciences pharmaceutiques, avec 66 points sur 100, M. Batta, Georges-Henri-Léopold, né à Liége,

(1) Au concours universitaire pour 1908-1910, M. Servais a déjà été proclamé premier en droit pénal avec 80 points sur 100.

reçu pharmacien par l'Université de cette ville, le 19 juillet 1909.

Bourses de voyage.

Concours de 1910.

M. le Ministre des Sciences et des Arts a classé dans l'ordre suivant les jeunes gens désignés ci-après qui ont subi les épreuves du concours :

I. *Docteurs en philosophie et lettres.*

2° M. Gillet, Eugène, de Hasselt.
3° Henen, Paul, de Namur.

II. *Docteur en sciences naturelles.*

M. Schwers, Fréderic, de Liége.

III. *Docteurs en médecine. chirurgie et accouchements.*

1° Ex æquo M. Muller, Léon, de Saint-Hubert.
6° MM. Fauconnier, Henri, de Liége.
7° Van Reeth, Pierre, de Matagne-la-Grande.
8° Marique, Léon, de Velaine-sur-Sambre.

IV. *Ingénieurs civils des mines.*

Ex æquo, M. Ledoux, Auguste, de Tirlemont.

Les succès remportés par les étudiants dans les concours universitaires sont les plus beaux fruits de l'Enseignement supérieur. A ce titre, les professeurs, chargés de cours, répétiteurs et assistants de notre Université ont le droit de se réjouir, parce que la moisson a été abondante.

Dans une cérémonie qui a eu lieu récemment à Bruxelles, quelques uns des lauréats que je viens de nommer ont reçu les prix mérités par leurs efforts. Les autres iront bientôt à l'étranger perfectionner encore leurs connaissances. Au nom du corps professoral, je félicite vivement les uns et les autres. Ils ont honoré notre Alma Mater ; iis ont procuré à leurs maîtres la plus noble récompense que ceux-ci puissent ambitionner.

Doctorat spécial.

Le 17 mai 1911, M. le docteur Léo Weekers, assistant du cours d'ophtalmologie à la Faculté de médecine, a été proclamé, à l'unanimité, docteur spécial en sciences ophtalmologiques.

Distinctions honorifiques.

Un arrêté royal du 25 février 1911 a agréé la nomination de MM. E. Malvoz et G. Corin, chargés de cours à notre Université, comme membres titulaires de l'Académie royale de médecine de Belgique.

M. le docteur E. Malvoz, directeur de l'Institut de bactériologie de la province de Liége, a été nommé membre du Conseil supérieur d'hygiène publique et M. le docteur G Corin a été nommé président de la Commission médicale de Liége.

M. le professeur M. Wilmotte a été invité par le Conseil de l'Université de Paris à faire, en février dernier, à la Sorbonne, une série de six leçons sur l'histoire de la culture française en Belgique.

M. Armand Duchesne, répétiteur de physique industrielle à la Faculté technique de notre Université, a

reçu, à la Sorbonne, le titre de Docteur en sciences de l'Université de Paris, avec la mention très honorable qui est la plus haute distinction accordée par la Faculté.

Par un arrêté royal néerlandais du 1er juin 1911, M. le professeur Ed. Van der Smissen a été nommé par S. M. la Reine des Pays-Bas officier de l'ordre d'Orange Nassau.

M. le docteur Hans von Winiwarter, docteur spécial en sciences anatomiques, s'est vu conférer, par arrêté royal du 14 décembre 1910, le titre honorifique d'agrégé spécial près la Faculté de médecine de l'Université de Liége.

Modifications au programme des cours.

Par arrêté royal du 15 octobre 1910, un Institut supérieur d'Art et d'Archéologie a été annexé à la Faculté de philosophie et lettres de notre Université,

Un arrêté ministériel du 29 décembre 1910 a autorisé M. Grégoire Antoine, professeur à l'Athénée royal de Huy à ouvrir, dans notre Faculté de philosophie et lettres, un cours privé de « Recherches de phonétique sur les dialectes français et germaniques ». Ce cours aura une durée de trois ans.

Nominations et changements d'attributions.

Par des arrêtés royaux du 18 octobre 1910, MM. Capart J., Fierens-Gevaert H. et Laurent M. ont été autorisés à prendre le titre de professeur à l'Institut supérieur d'Art et d'Archéologie.

Par des arrêtés royaux du 23 octobre 1910, M. le professeur Putzeys F. a été déchargé, sur sa demande, du

cours d'anatomie humaine systématique (ostéologie, myologie, syndesmologie, angéiologie et névrologie) qu'il faisait à la Faculté de médecine. Ce cours a été placé dans les attributions de M. le professeur Julin qui a été déchargé, sur sa demande, des cours d'anatomie topographique et de démonstrations d'anatomie des régions.

Indépendamment de ses autres attributions, M. le professeur Julin a été chargé de faire, dans la Faculté de médecine, le cours d'embryologie délaissé par feu M. le professeur Van Beneden.

M. Duesberg Jules, docteur en médecine, chirurgie et accouchements, docteur spécial en sciences anatomiques, chef des travaux anatomiques à la Faculté de médecine, a été chargé de faire, dans cette Faculté, les cours d'anatomie topographique et de démonstraiions d'anatomie des régions, dont M. Julin a été déchargé.

M. Damas Désiré, docteur en sciences naturelles, a été chargé de faire, dans la Faculté des sciences, en remplacement de feu M. le professeur Van Beneden, les cours d'éléments de zoologie et d'anatomie, embryologie et physiologie animales, ainsi que les travaux pratiques qui s'y rapportent.

M. Cerfontaine Paul, docteur en sciences naturelles, chef des travaux de zoologie et d'embryologie, a été déchargé de ces fonctions et chargé de faire, dans la Faculté des sciences en remplacement de feu M. le professeur J. Fraipont, les cours de zoologie systématique et de géographie et paléontologie animales, ainsi que les travaux pratiques y relatifs.

M. Renier A., ingenieur civil des mines, ingénieur géologue, ingénieur à l'administration des mines, répétiteur à la Faculté technique, a été chargé de faire, dans

cette Faculté, indépendamment de ses autres attributions, le cours d'éléments de paléontologie délaissé par feu M. le professeur J. Fraipont.

Par des arrêtés royaux du 10 décembre 1910, MM. E. Prost et K. Hanquet, professeurs extraordinaires, ont été promus au rang de professeurs ordinaires.

Par des arrêtés royaux du 26 mai dernier, MM. J. Halkin et L. Meurice, professeurs extraordinaires à la Faculté des sciences, ont été promus au rang de professeurs ordinaires.

Un arrêté royal du 14 août dernier a nommé M. A. Lemaire professeur ordinaire à la Faculté de droit, secrétaire du conseil académique pour l'année 1911-1912.

Par arrêté royal du 31 octobre 1910, M. le professeur J. Neuberg a été, sur sa demande, déclaré émérite. Il a été autorisé à continuer jusqu'à la fin de l'année académique 1910-1911 l'enseignement dont il était chargé.

Entré très jeune dans l'Enseignement moyen, appelé en 1884 à occuper l'une des chaires de la Faculté des Sciences de notre Université, M. J. Neuberg a fourni une carrière professionnelle qui comprend près d'un demi siècle. Travailleur opiniâtre, il a dépensé pour ses élèves un labeur énorme, et pour la Science une activité jamais ralentie. La retraite pour lui ne sera point un repos complet. Le souci qu'il eut de coopérer aux recherches les plus ardues, sa préoccupation constante de former des jeunes professeurs bien préparés à l'enseignement des mathématiques, nous font espérer que M. J. Neuberg continuera ses travaux académiques, en même temps que sa précieuse collaboration au problème si difficile de la réforme de l'Enseignement moyen.

En quittant l'Université, il est assuré de garder l'affection de ses collègues et la reconnaissance de ses anciens

élèves. Je me fais l'interprète de tous en lui adressant ici l'expression de nos sentiments de gratitude pour son dévouement à notre chère Université.

Cours de vacances.

Les cours de vacances organisés cette année encore en deux séries, du 17 juillet au 5 août et du 7 août au 26, ont obtenu leur habituel succès. Les auditeurs, venus d'Allemagne et des Pays-Bas, ont assisté, dans chaque série, à plus de 70 leçons.

Après ces leçons qui avaient lieu les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 9 à 12 heures, et de 14 à 16 heures, les participants ont fait de nombreuses promenades soit en ville, soit aux environs de la ville. L'après-dîner du mardi et du samedi était réservé à de plus longues excursions, et à des visites d'établissements industriels. De telle sorte que nos hôtes ont quitté Liége et son Université, heureux d'avoir augmenté la somme de leurs connaissances, comme aussi d'avoir pu apprécier comme il le mérite, notre beau pays de Liége.

Conférences et cours publics.

Comme les années précédentes, des membres du personnel enseignant de notre Université ont fait, sous le patronage de la ville de Liége, des conférences et cours publics.

La série de l'hiver dernier a comporté 39 séances qui ont réuni de nombreux auditeurs; la moyenne a été de 300 par séance.

Le succès de cette institution s'affirme chaque année davantage.

Publications

Le corps professoral et le personnel attaché aux divers services universitaires ont fait paraître de nombreuses et importantes publications.

Dans la Faculté de philosophie et lettres.

M. **O. Merten**. — *Les abus de l'érudition.* (Revue de Belgique, 42e année, 2e série, 9e livraison, pp. 92-95.)

M. **Victor Chauvin**. — 1. *Comment meurent les langues.* (Sommaire de deux leçons publiques faites à la salle académique le 10 et le 17 février 1911.)

2. *Les contes populaires dans le Livre des Rois de Firdausi.* (Zeitschrift des Vereins für Volkskunde in Berlin, 1911, pp. 85-86.)

3. *Le livre dans le monde arabe.* (Publication du Musée du Livre, XVII.)

4. *Sauter.* (Biographie nationale.)

M. **E. Hubert**. — 1. Collaboration à la Revue historique de Paris, tomes CVI-CVII-CVIII.

2. Collaboration aux Jahresberichte für Geschichts-Wissenschaft de Berlin, tome XXXII.

M. **L. Parmentier**. — *Theodoret's Kirchengeschichte.* Herausgegeben im Auftrage der Kirchenväter-Kommission der Königl. preussischen Akademie der Wissenschaften. (CX, 427 S.) gr. 8°. (Leipzig, Hinricht 1911. Die griechisch-christlichen Schriftsteller, 19. Band.)

M **J. Waltzing**. — 1. *Un charmeur de serpents arlonais à l'époque romaine.* (Musée Belge, t. XV, p. 217-220.)

2. *Syntaxe de* hoc genus *dans Tertullien* (Ibidem, p. 221-222.)

3. Une question sur la phrase de Tertullien, Apolog., 18, 4 : *Fiunt non nascuntur christiani.* (Bulletin d'ancienne Littérature chrétienne et d'archéologie, 15 janv. 1911.)

4. Communication faite à la Société pour le progrès des études philologiques et historiques sur deux passages de Tertullien (II, 7 et XVIII, p. 4.) (Bull. de la Société, 1910.)

5. *M. Minucii Felicis Octavius, Recognovit et commentario critico instruxit* J. P.W. Leipzig, Teubner. (Sous presse.)

6. Direction du Musée Belge et du Bulletin bibliographique du Musée Belge, vol. XV.

M. **H. Bischoff.** — 1. *Belgische Briefe* (Das literarische Echo. Berlin. Jahrgang XII, pp. 581-85 et 1174-76, et XIII, 444-447.)

2. *Liederabende veranstaltet vom Lütticher Schillerverein :* N° 4 : *Eichendorff,* n° 5 : *Rückert,* n° 6 : *Schiller.* (3 brochures anonymes.)

3. *Deutsche Literatur in Belgien* (Compte-rendu du deuxième congrès de l'Association belge des professeurs de langues vivantes. Liége. Sterken. 1910.)

4. *Tableau chronologique des poésies lyriques de N. Lenau* (Publications du Musée belge, n° 19. Louvain et Paris juillet 1910.)

5. *Ein ungedrucktes Gedicht von N. Lenau* (Oesterreichische Rundschau, Band XXV, Heft 2.)

6. *Ungedruckte Briefe und Briefstellen von Lenau an Gustav- und Sofie Schwab* (Sonntagsbeilage n° 49, zur Vossischen Zeitung, Nr 569, 1910.)

7. *Lenau und Lotte Gmelin nach neuen Quellen* (Kölnische Zeitung, 1911, Nrs 51 und 58.)

M. **Léon Halkin.** — 1. *La statistique archéologique de la Belgique ancienne.* (Le Musée Belge, tome XV, fasc. 3.)

2. *Jean-Frédéric Schannat.* (Notice dans la BIOGRAPHIE NATIONALE, tome XXI, fasc. 1er. — Sous presse.)

3. *Le Forum romain.* (Sommaire d'une leçon faite à la salle académique en 1910.)

4. Collaboration au BULLETIN BIBLIOGR. ET PÉDAGOG. DU MUSÉE BELGE et aux ARCHIVES BELGES.

M. **H. Van der Linden.** — 1. *Histoire de l'expansion coloniale des peuples européens. Néerlande et Danemark* (en collaboration avec M. Ch. Delannoy, professeur à l'Université de Gand.) (Ouvrage ayant obtenu le prix du Roi, Bruxelles, 1911.)

2. *Album historique de la Belgique* (en collaboration avec M. Obrien, docteur en sciences historiques, Bruxelles, 1910.)

3. *Manuel d'histoire de Belgique.* Edition abrégée. Bruxelles, 1910.

4. *Handboek van de Belgische Geschiedenis. Vertaling van E. De Neef, leeraar aan het Koninklijk Atheneum te Leuven* (Brussel, 1911.)

5. Collaboration à la BIOGRAPHIE NATIONALE, à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, au VLAAMSCHE GIDS (Anvers), au MUSEUM (Leiden), aux ANNALES DU NORD, (Lille).

M. **J. Mansion,** professeur extraordinaire.— 1. *Le pays d'origine des Indo-Européens.* (Extrait de la REVUE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES, 3e série, t. XIX, pp. 217-247.)

2. Collaboration au CONGRÈS DES PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES TENU A LIÉGE EN SEPTEMBRE 1909; à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE; au MUSÉE BELGE; à la revue ONS GELOOF.

M. **F. Van Veerdeghem,** chargé de cours. — *Een en ander over den Melibeus.* (HANDELINGEN VAN HET EERSTE VLAAMSCH TAAL- EN GESCHIEDKUNDIG CONGRES.)

M. **H. Fierens-Gevaert.** — 1. *La Peinture en Belgique* (musée, collections, églises, etc.,) 1ere partie : *les Primitifs flamands* (en cours de publication.) — Fascicule X. *Peter Bruegel l'ancien et les peintres de genre du XVIe siècle* (*Peter Huys, Peter Aertsen, J. van Hemessen, Joachim Beuckelaer.*)

2. *La Peinture flamande au XVIIe siècle,* dans la Revue des deux Mondes, septembre 1910. (De la page 162 à la p. 189.)

3. *Le Siècle de Rubens.* (Rossel, édit. Bruxelles 1910. Brochure in-9. 32 p. et nombreuses illustrations)

4. *Les Expositions d'art ancien* (dans le Livre d'Or de l'Exposition de Bruxelles, 1911. Rossel, éditeur Bruxelles.)

5. *Le paysage dans la peinture wallonne du XVe au XXe siècle* (dans le Livre des conférences de l'Exposition de Charleroi. Van Oest, Bruxelles, 1911)

6. Feuilletons artistiques bi-mensuels du Journal de Bruxelles, (treize feuilletons sur l'Exposition de 1910 ; études sur la peinture flandro-napolitaine, sur les Flamands à Rome, le Bernin, Donatello, Terburg, le symbolisme chrétien, la dentelle etc.)

M. **M. Laurent.** — 1. *L'Art chrétien primitif,* (2 vol. in 8° de 200 pp. illustrés de 64 planches hors texte et 50 dessins. Bruxelles, Vromant, 1911.)

2. *Deux miniatures inédites de la collection Wittert* (en collaboration avec M. Brassinne), (dans le Bulletin de la Société d'art et d'histoire, 1911)

3. *L'origine et la date du Diptyque de saint Nicaise à Tournai.* (Annales du Congrès archéologique de Malines, 1911.)

4. *L'Architecture en Wallonie et spécialement dans le Hainaut* (dans le Recueil des conférences faites sur les arts anciens a l'Exposition de Charleroi (Bruxelles, Van Oest, 1911.)

5. *Les églises des jésuites belges et le Romanisme.* (TEKHNÈ, nos 8 et 9, 1911.)

6. Comptes-rendus d'ouvrages et d'expositions dans les ARCHIVES BELGES et la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES.

M. **J. Closon.** — 1. Secrétariat de rédaction des ARCHIVES BELGES et revue critique d'histoire nationale.

2. Collaboration au MUSÉE BELGE, revue de philologie classique.

Dans la Faculté de Droit.

M. **G. Galopin.** — *L'Etat et la capacité des personnes.* Nouvelle édition. (Un vol. en 8°, 520 p. Vaillant-Carmanne, édit.)

M. **F. Thiry.** — Rapport présenté au Congrès international des patronages : PATRONAGE DES CONDAMNÉS LIBÉRÉS, 2e question : « *Y a-t-il lieu d'étendre, et dans quelles limites, le principe de la libération provisoire pour faciliter le reclassement des délinquants* ? » (Anvers, H. Kennes, fils, 1911.)

M. **Ch. Dejace.** — 1. Collaboration aux travaux de la commission des accidents du travail.

2. Collaboration aux travaux du Conseil supérieur du travail (10e session 1910). *Note générale et rapports sur les demandes de prolongation de la durée du travail des hiercheurs dans les mines.*

3. *La Société d'économie Sociale.* (ALMANACH DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES. Gand, Vanderpoorten, 1911.)

M. **O. Orban.** — MANUEL DE DROIT ADMINISTRATIF BELGE, 2me édition, chez Dewit à Bruxelles.

Collaboration aux PANDECTES BELGES. — Direction de

la Revue pratique des sciences commerciales (qui cesse de paraître.)

(En préparation) Tome III du Traité de Droit constitutionnel Belge (paraîtra en décembre.)

M. **Edouard Van der Smissen.** — 1. Rapport présenté à la Commission instituée au Ministère de la justice en vue de préparer la participation de la Belgique à la conférence de La Haye pour l'*Unification du droit relatif au chèque.*—(Bruxelles, imprimerie du Moniteur belge.)

2. *Objet et utilité des expositions.* (Collaboration au Livre d'or de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1910.

3. *Une particularité de l'organisation du travail en Belgique. Les abonnements d'ouvriers sur les lignes de chemins de fer et leurs effets sociaux,* (compte rendu du livre de M. Mahaim. Moniteur des intérêts matériels du 19 février 1911.)

M. **P. Bellefroid,** chargé de cours à la faculté de droit. — Dictionnaire français-néerlandais des Termes de droit, deuxième édition. (Ceysens, Hasselt 1911.)

M. **O. Calay,** agréé. — Cours de Sténographie, 3e édition, Considérablement augmentée.

Collaboration à la Revue de Sténographie Française, Paris.

Dans la Faculté des Sciences.

M. **L. L. de Koninck.** — Traité de Chimie analytique, 3e édition, 1er volume (2e édition française.)

M. **A. Gravis.**— 1. *L'Excitabilité des plantes* (sommaire des leçons publiques faites à la Salle académique en 1910.) (Liége, Vaillant-Carmanne.)

2. *Les Progrès de la Cytologie et les travaux d'Ed. Van Beneden* (discours rectoral de 1910.) (Liége, imprimerie liégeoise.)

M. **P. De Heen.**—1. *Sur les phénomènes de polarisation de la lumière dans la matière organisée solide et pseudo-liquide.* (Bull. Acad. roy. de Belg., classe des sciences, pp. 23-30, 1910.)

2. *Sur les propriétés acquises par la matière après le passage du courant.* (Id., pp. 540-546, 1910.)

3. *Interprétation de l'image latente dans la théorie ionique* (Id., pp. 546—552, 1910.)

4. *Considérations sur la signification physique du potentiel électrique,* 3e, 4e et 5e parties (Id., pp. 209-224, 306-331, 426-434, 1910.)

M. **Jos. Halkin.** — 1. Revue bibliographique de Sociologie ethnographique. Fasc. II (1909.) Bruxelles, Dewit, 1910. (Extrait du Mouvement sociologique international.)

2. Les Ababua. 1 vol. de I-XV, 1-616 pages et carte. Bruxelles, Dewit, 1911. (Volume VII de la Collection des Monographies ethnographiques.) Avec la collaboration de M. E. Viaene.

M. **J. Fairon,** répétiteur d'analyse et de géométrie analytique.—1. *Cours de physique* (in-8° jésus, 300 pages, Liége 1910.)

2. *Sur la conversion des formes algébriques binaires en formes à plus de deux variables* (Mémoires in-8° de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, tome III, 1911.)

M. **H. Lonay,** chargé de cours. — 1. *Plantes économiques des Pays chauds. Les aliments d'épargne.* (Résumé de trois

conférences données à la salle académique de l'Université. Liége, Vaillant et Cie, 1911.)

2. *A propos de la position systématique de « l'Adoxa mos chatellina. »* L. (Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique, tome XLVIII, 1911.)

3. *La Cire de Canne à Sucre.* (Moniteur du Jardinier, 11eme année, nº 10, 1911.)

4. *Une nouvelle plante oléagineuse : « Xanthophyllum lanceolatum »* Boerl. (L'Agronomie tropicale, III, 5, 1911.)

5. *Le Sucre de Maïs.* (Journal de la Société Royale agricole de l'Est de la Belgique, 19 juin 1911.)

6. *Le Blés belges.* (Journal de la Société Royale agricole de l'Est de la Belgique, 24 juillet 1911 et Le Syndicat agricole, 29 juillet 1911.)

7. *La maladie sanglante des Crêpes de Caoutchouc.* (L'Agronomie tropicale, III, 6-7, 1911.)

8. *Encore une nouvelle plante oléagineuse.* (Ibid.)

M. **P. Fourmarier,** répétiteur-conservateur de géologie. — 2. *Découverte d'ossements de sauriens en Hesbaye* (En collaboration avec M. P. Destinez). (Ibid., t. XXXVIII, Bull.)

3. *L'arkose cambrienne du massif de Rocroy et la faille de Rocroy.* (Ibid., t. XXXVIII, Bull.)

4. *Le gedinnien de l'anticlinal de l'Ardenne entre les massifs cambriens de Rocroy et de Serpont.* (Ibid., t. XXXVIII, Mémoires.)

5. *Quelques observations sur la brèche à ciment rouge du calcaire carbonifère.* (Ibid., t. XXXVIII, Bull.)

6. *Les schistes dits à « Octoplicata » du N-E. du Condroz et les calschistes de Maredsous.* (Ibid., t. XXXVIII, Bull.)

7. *Le synclinal de l'Eifel dans la région d'Herbeumont* (note préliminaire) (Ibid., t. XXXVIII, Bull.)

8. *Le sondage de Mélen.* (Ibid., t. XXXVIII. Mém.)

9. *Un niveau marin dans le houiller supérieur du bassin du Centre* (en collaboration avec M. X. Stainier) (Ibid. t. XXXVIII, Bull.)

10. *La formation des montagnes.* (Résumé de deux leçons données à la salle académique de l'Université sous le patronage de la ville de Liége.)

M. **M. Huybrechts**, répétiteur de chimie analytique. — 1. *Le dosage du baryum* (Bulletin de la Société chimique de Belgique : 24 (1910), (281).

2. Revue des Travaux de Chimie analytique minérale, parus en 1909; (Ibid., p. 283 à 302 et 313 à 326.)

3. Chimie analytique appliquée, Manuel a l'usage des étudiants.

M. **H. Janne**, répétiteur de mécanique élémentaire, de mécanique analytique et de physique mathématique.

1. *Note sur le couple qui produit, dans le gyroscope, la « tendance des axes au parallélisme »* (Bull. Scient. de l'A. E. E. S., nouvelle série, 13me année, novembre et décembre 1910, nos 1 et 2.)

2. *Quelques remarques sur le principe de la « tendance des rotations au parallélisme» énoncé en 1852 par Léon Foucault.* (Annales de la Soc. Scient. de Bruxelles, 35e année, 2e fascicule, janvier 1911, pp. 151-169.)

3. Analyse de l'ouvrage « *Ueber die Theorie des Kreisels* » *de T. Klein et A. Somnerfeld* (Mathesis, juin 1911 ; Revue des Questions scientifiques, publiée par la Soc. Scient. de Bruxelles, 3e série, t. XX, 20 juillet 1911).

M. **Ch. Fraipont**, conservateur des collections de paléontologie. — 1. *Modiolopsis Malaisii ??* (Ch. Fraip.) *Lamelli — branche nouveau du Revinien Belge (Cambrien moyen).* (An. Soc. géol. de Belgique, t. 37, Mémoires.)

2. *De l'origine des galets de roches houillères du terrain houiller.* (Ibid.)

3. *Sur une empreinte néréitiforme du marbre noir de Denée.* (Ibid.)

4. *Une Hexactinellide nouvelle du Frasnien Belge.* (Ibid., t. XXXVIII.)

5. *De l'exploitation de l'ardoise et du coticule aux environs de Vielsalm avant 1625* (Ibid., t. 37.)

6. *De l'allure du contact du Revinien et du Salmien aux environs de Nase et Lorcé.* (Ibid., t. 38.)

7. *Les industries paléolithiques et néolithiques aux environs de Lincé (Sprimont).* (Annales du Congrès de Malines, 1911.)

8. *De l'origine des silex de l'assise de Nouvelles* (Cp. 3 c.) (An. Soc. géol. de Belgique, t. XXXVIII, Bull.)

M. **H. Michiels**, docteur en sciences naturelles et M. **P. De Heen**. — *A propos de l'action du courant alternatif sur la germination* (Id., pp. 665-668, 1910.)

M. **H. De Rauw**, assistant de géologie. — *La salmite, la tourmaline et le rutile d'Ottré.* (Annales de la Soc. géologique de Belgique.)

M. **A. Rassenfosse**, assistant de chimie générale. — *Sur une formation nouvelle de cuivre colloïdal* (dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, nos 9-10, pp. 783-741, 1910)

M. **S. Pienkowski**, élève, assistant de physique. — 1. *Sur la tension électrostatique*, 1re partie (Bul. de l'Ac. roy. de Belgique, Classe des Sciences, 1910, pp. 435-511 ; 2e partie (Bul. de l'Ac. roy. de Belgique, Classe de Sciences, 1910, pp. 883-912.)

2. *Sur la tension électrostatique.* Le Radium, t. 7, fasc. 8, p. 242, 1910.)

3. *Sur l'influence de la lumière sur la conductibilité des couches minces d'or et d'argent.* (Bul. de l'Ac. roy. de Belgique, Classe des Sciences, juin 1910.)

4. *Sur l'absence de l'influence de la lumière sur la conductibilité des solutions fluorescentes* (Bul. de l'Ac. roy. de Belgique, juin 1910.)

Dans la Faculté de médecine.

M. **C. Vanlair.** — *L'enfance de l'art* (Revue de Belgique, juin, juillet et août 1911.)

M. **Léon Fredericq.** — 1. *Compte-rendu du VIII^e Congrès international de Physiologie (Vienne 27-30 sept. 1910).* (Archives internationales de Physiologie, II, octobre 1910.)

2. *La théorie de la diffusion suffit à expliquer les échanges gazeux de la respiration.* (Ibid., 1911, vol. X, p. 391.)

3. *Note sur la concentration moléculaire des tissus solides chez les animaux aquatiques* (Ibid., 1911, vol. XI, p. 24.)

4. Archives internationales de Physiologie, Paris et Liége (en collaboration avec M. Heger. — Vol. X, sept. 1910-mai 1911. Vol. XI, fasc. 1, 20 août 1911.)

5 *Sur le mécanisme physico-chimique des échanges gazeux de la respiration* (dans Hommage a Louis Olivier, Paris.)

6. *Revue annuelle de Physiologie.* (Revue générales des Sciences pures et appliquées, 15 avril 1911, XXII, p. 279.)

7. *Edouard Van Beneden* (Ibid. 1910.)

8. *Félix Plateau* (Ibid. 1911.)

9. *Pasteur.* (Leçon publique faite à la salle académique, le mercredi 7 décembre 1910.)

10. *Compte-rendu de sa mission à Berlin aux fêtes de la commémoration du centième anniversaire de la fondation de l'Université* (Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, n° 11, nov. 1910.)

11. *La respiration branchiale des Céphalopodes est un phénomène de diffusion gazeuse.* (Ibid., n° 5, mai 1911.)

12. *Vœu pour la création d'une réserve nationale au plateau de la Baraque-Michel.* (Ibid., n° 8, août 1911.)

13. *Rapports* etc., notamment *Rapport sur le concours du prix Gluge* (5me période : 1909-1910), — (Ibid., n° 6, juin 1911.)

14. *Over Mimetismus.* (De vlaamsche Gids, 1910, VI, p. 526.)

M. **X. Francotte.** — *La maîtrise de soi* (Journal de Neurologie 1911.)

M. **F. Fraipont.** — 1. *De la rapidité de la diffusion des germes dans l'endométrite puerpérale septique* (dans le Scalpel de Liége.)

2 *Ptose des organes génitaux chez la femme* (Id.)

3. *Dystocie par atrésie du col utérin* (dans le Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique.)

4. *Surprises au cours de laparotomies* (dans le Scalpel de Liége.)

M. **P. Schiffers** — *La question de l'emploi de la magnésie calcinée dans le traitement des papillomes diffus du larynx chez l'enfant.* (Annales des Maladies de l'oreille et du larynx, avril, 1911, Paris.)

M. **A. Jorissen.** — 1. *La recherche des agents de conservation ajoutés aux aliments.* (Congrès international d'hygiène alimentaire organisé par le Gouvernement belge en 1910.)

2. Rapport sur le *Mémoire de Chimie végétale*, présenté au concours annuel de l'Académie pour 1910, par M. O. Dony-Hénault (Bulletin de l'Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, 1910, pp. 915-927.)

3. Collaboration à la publication des suppléments de la PHARMACOPÉE OFFICIELLE.

4. *Quelques réactions applicables à l'identification de l'acide diéthylbarbiturique (Véronal)*, (JOURNAL DE PHARMACIE ET DE CHIMIE DE PARIS, 7me série, t. III, p. 478.)

M. **P. Troisfontaines.** — 1. *Sur le dioxydiamidoarsénobenzol* (in ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÉGE, octobre 1910.)

2. *Conseils du médecin* (in ANNUAIRE DU TOURING CLUB DE BELGIQUE, année 1911.)

3. *Sur le dioxydiamidoarsénobenzol*, (2me note) (in ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÉGE (juillet 1911.)

M. **P. Nolf,** chargé de cours. — 1. *Accès d'hémoglobinurie paroxystique « a frigore » supprimés par des injections de propeptone.* (BULL. ET MÉM. DE LA SOC. MÉDICO-CHIRURG. DES HÔPITAUX DE PARIS, 1909, 687-691.)

2. *De l'intervention du foie dans les phénomènes de la coagulation du sang.* (ARCHIVIO DI FISIOLOGIA, 1909.)

3. *De la sténose pylorique congénitale. Pathogénie et thérapeutique.* (LE SCALPEL, 1910, 515-521.)

4. *La composition protéique du milieu humoral* (1er mémoire.) *Rôle du foie et des leucocytes.* (ARCH. INTERN. DE PHYSIOLOGIE, 1910, IX, 204-261.)

5. *De l'influence galactogène des injections sous-cutanées de lait.* (LE SCALPEL, 1910, 743-745.)

6. *La composition protéique du milieu humoral* (2e mémoire.) *La fonction anti-thrombosique du foie.* (ARCH. INTERN. DE PHYSIOL., 1910, IX, 407-459.)

7. *La composition protéique du milieu humoral* (3e mémoire) *De l'anaphylaxie* (IBIDEM. 1910, X, 37-77.)

8. *Immunité et anaphylaxie pour le venin de cobra.* (BULL. ACAD. ROYALE DE BELGIQUE, Classe des Sciences, 1910, 669-688.)

9. — *Contribution à l'étude de l'anaphylaxie* (BULL. ACAD. ROYALE DE BELGIQUE, Classe des Sciences, 1911, pp. 71-83.)

10. *Pouvoir auto-hémolytique de la rate après administration intra-veineuse de venin de cobra.* (Compte-rendu Soc. BIOLOGIE 1911, pp. 559-560.)

11. *Contribution à l'étude de la sécrétion lactée* (BULL. ACAD. ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 25 mars 1911.)

12. *Le rôle des amygdales.* (LE SCALPEL, 25 juin 1911.)

13. Rapport au XII^e^ Congrès français de médecine sur les *Hémolysines au point de vue expérimental.*

14. Sommaire d'une leçon aux cours de l'extension universitaire sur l'*Hérédité de la tuberculose.*

MM. **P. Nolf** et **A. Herry**.— *De l'hémophilie. Pathogénie et traitement.* (REVUE DE MÉDECINE, 1909, 841-896 ; 1910, 19-40 ; 106-125.)

M. **J. Duesberg,** chargé de cours et chef des travaux d'Anatomie — 1. *Nouvelles recherches sur l'appareil mitochondrial des cellules séminales.* (ARCHIV FÜR ZELLFORSCHUNG, t. VI.)

2. Articles critiques dans le ZENTRALBLATT FÜR ALLGEMEINE UND EXPERIMENTELLE BIOLOGIE.

M. **E. Hairs,** chef des travaux de pharmacie. — *Sur la présence d'un alcaloïde dans les semences de Lunaria biennis.* (BULL. DE L'ACAD. R. DE BELGIQUE, n^os^ 9, 10, 1909.)

M. **L. Plumier**, agrégé spécial, préparateur de clinique médicale. — 1. *Le traitement spécifique de la tuberculose* (LE SCALPEL, 16 oct. 1910.)

2. *La propagation de la fièvre typhoïde et les porteurs de germes.* (LE SCALPEL, 26 mars 1911.)

3. *Un cas de pouls lent permanent* (LE SCALPEL, 7 mars 1911.)

4. *Les porteurs de germes des maladies contagieuses.* (Sommaires de deux leçons faites à la salle académique, les 9 et 16 décembre 1910.)

M. **Eug. Stockis**, agrégé spécial de médecine légale, Institut de médecine légale. — 1. *Quelques instructions à la police judiciaire* (Ann Soc. Médecine légale de Belgique, 1909.)

2. *La crémation des cadavres au point de vue médico-légal* (en collaboration avec M. le Prof. Corin.) (Ann. Soc. Méd. lég. de Belg., 1909.)

3. *Les empreintes digitales* (Médecine et Hygiène, 1910.)

4. *Nouvelle méthode d'examen et de photographie des empreintes digitales incolores* (Archives internationales de médecine légale, avril 1910, fasc. II.) (Revue de Droit pénal, 1910 ; Photo-Revue 1910.)

5. *L'examen médico-légal des taches de sang* (Rapport présenté au IIIe Congrès International de médecine légale. Arch. intern. de Méd. lég. 1910.)

6. *Le diagnostic de la mort par submersion* (Rapport au IIIe Congrès intern. de méd. lég., Id.)

7. *Nouvelle méthode de relevé par transfert des empreintes et des taches* (Revue de Droit pénal et de Criminologie, 1910.)

8. *Les empreintes palmaires, identification, méthode de classification* (Communication au IIIe Congrès intern. de méd. lég., août 1910.)

9. *Revue critique de la police scientifique* (in Revue de Droit pénal, 1910.)

10. *La identificacion judicial y la filiacion internacional* (Revista de Sanidad civil, Madrid 1910)

11. *Compte rendu du IIIe Congrès intern. de Méd. lég.* (Scalpel et Liége médical, septembre 1910.)

12. *Nouvelle méthode de relevé de l'empreinte plantaire* (Soc. médico-chirurg. de Liége 1910.)

13. *Analyses rapports* (in Rev. de Droit pénal, Scalpel, Arch. intern. de Méd. lég., etc.)

M. **L. Weekers**, agrégé spécial, assistant d'ophtalmologie. — 1. *Des maladies professionnelles oculaires, surtout de leur étiologie et de leur prophylaxie.* (Rapport présenté en collaboration avec J. P. Nuel au deuxième Congrès international des maladies professionnelles, Bruxelles, septembre 1910.)

2. *Un nouveau traitement de l'ulcère serpigineux de la cornée.* (Scalpel 1910, n° 20.)

3. *Recherches sur l'adaptation rétinienne des houilleurs et des nystagmiques.* (Archives d'Ophtalmologie, décembre 1910 ; Bulletin de la Société Belge d'Ophtalmologie, n° 29,)

4. *Recherches au sujet des phlyctènes oculaires. Etude clinique, anatomique et expérimentale établissant les analogies entre les phlyctènes oculaires et les tuberculides cutanées.* (Hayez, Bruxelles 1911. Mémoire présenté à la Faculté de Médecine de l'Université de Liége, pour l'obtention du titre de docteur spécial en sciences ophtalmologiques)

5. *Scrofulose et Tuberculose.* (Scalpel, n° 46.)

6. *Un cas de nystagmus volontaire.* (Annales de la Soc. Médic. chir. de Liége, juillet 1911.)

7. *La trépanation décompressive, traitement palliatif de l'hypertension intracrânienne et plus spécialement de la stase papillaire.* (Scalpel 1911, n° 10.)

M. **A. Lamalle**, assistant de la clinique infantile. — 1. *Méningite avec lymphocytose d'origine indéterminée et méningite frustes* (Scalpel, 8 janvier 1911.)

2. *Deux cas de pyélonéphrite chez des nourissons* (Scalpel, février, 1911.)

M. **L. Delrez**, assistant de la clinique chirurgicale. —

1. *Contribution à l'étude des malformations abdominales congénitales.* (Arch. de Biologie, t. XXV.)

2. *Recherches expérimentales sur la ligature aseptique des artères.* (Arch. génér. de Chirurgie, Paris, mai, 1911.)

3. *Les cicatrices péritonéales du canal inguinal etc..* (Ibid., juin, 1911.)

4. *Un cas de contractures spasmodique, etc..* (Ann. de la Société Médico-chirurgicale de Liége, mai, 1911.)

5. Collaboration au Scalpel et Liége-Médical

A) *Symptômes et diagnostic de l'abcès paranéphrétique.*

B) *Remarques sur le diagnostic des affections chirurgicales des reins.*

C) *L'opération de Förster.*

M. **J. Mathieu**, assistant de chirurgie. — 1. *Un cas d'estomac biloculaire ; résection médiane de l'organe* (dans le Scalpel.)

2. *Perforation traumatique de l'estomac, de l'intestin et de la veine rénale gauche.* (Ibid.)

3. En collaboration avec le Dr Hans von Winiwarter : *Un cas de rupture de grossesse tubaire bilatérale* (Ibid.)

M. **R. Waucomont**, assistant de thérapeutique expérimentale. — 1. *A propos de l'Atoxyl et de l'Arsacétine* (Scalpel, mai 1910.)

2. *Au pays du 606.* (Scalpel, sept. 1910.)

3. *Accidents causés par les teintures capillaires* (Scalpel, nov. 1910.)

4. *La réaction des urines dans les maladies de la peau.* (Journal des Maladies cutanées et syphilitiques).

M. **P. Dortu**, assistant de la clinique oto-rhino-laryngologique. — 1. *Abcès du cervelet et pyolabyrinthite chronique compliquant une otite moyenne chronique* (Revue hebdomadaire de laryngologie, d'otologie), février.

2. *Extraction par l'œsophagoscopie d'un dentier enclavé au niveau du cardia* (Le Scalpel et Liége Médical, mars.)

M. **J. Bartholomé**, assistant de pharmacie. — *Etude sur la composition du beurre pur.*

M. **H. Hoven**, prosecteur d'anatomie. — 1. *Sur l'histogenèse du système nerveux périphérique chez le poulet et sur le rôle des chondriosomes dans la neurofibrillation.* (Archives de Biologie, t. XXV. Couronné au Concours Universitaire.)

2. *Contribution à l'étude du fonctionnement des cellules glandulaires. Du rôle du chondriome dans la secrétion.* (Anatomischer Anzeiger, t. XXXVII.)

3. *Du rôle du chondriome dans l'élaboration des produits de secrétion de la glande mammaire* (Anatomischer Anzeiger, t. XXXIX.

M. **G. Leplat**, élève du laboratoire d'anatomie. — *La spermiogenèse chez le chat.* (Archives de Biologie, t. XXV.)

M. **J. Firket**, élève du laboratoire d'anatomie. — *Recherches sur la genèse des fibrilles épidermiques chez le poulet.* (Anatomischer Anzeiger, t. XXVIII.)

M. **Henri Fredericq**, aide préparateur de physiologie. — *Les invertébrés répondent-ils par la production d'anticorps aux injections de protéines étrangèresa gissant comme anticorps ?* (Archives internationales de Physiologie, 1910, vol. X, p. 139.)

M. **Paul Divry**, élève du laboratoire de physiologie. — *Action de la sécrétine de Bayliss et Starling et de la vasodilatine de Popielski sur la sécrétion pancréatique.* (Ibid., 1911, vol. X, p. 335)

M. **Martin Flack**, de Londres (laboratoire de physiologie). — 1. *L'excision ou l'écrasement du nœud sino-auriculaire et du nœud auriculo-ventriculaire n'arrête pas les pulsations du cœur des mammifères battant dans les conditions normales.* (Ibid., 1911, vol. XI, p. 111.)

2 *Modifications du rythme cardiaque et allorythmie expérimentale chez le cœur d'oiseau.* (Ibid., p. 120.)

3. *La fonction du nœud sino-auriculaire des mammifères est surtout cardio-régulatrice.* (Ibid., p. 127.)

M. **H. Fauconnier**, chef de la clinique des maladies mentales. — *Sur le dermographisme et sa valeur diagnostique* (Congrès des alliénistes et nervologistes Bruxelles-Liége.)

Dans la Faculté technique.

M. **V. Dwelshauvers-Dery**. — 1. *The influence of the cylinder wall.* (Power and the Engineer, New-York.)

2. *Cleazance and compression in steam engines.* (The Sibley Journal of Engineering, Cornell University, Ithaque N.-Y.)

M. **H. Dechamps**. — 1. *Les machines à vapeur à piston à l'Exposition de Bruxelles.* (Revue universelle des Mines.)

2. *Des notices bibliographiques.* (Idem.)

M. **Eric Gérard**. — *Traction Electrique* (Grand in-8° Deuxième édition, Gauthier-Villars, Paris.)

M. **L. Legrand**. — 1. *Notions de dessin industriel.* (Autographie Close.)

2. *Etude sur la Résistance de l'air*, 1911, (Id.)

3. *Note sur le mode d'action des hélices.* (Revue Universelle des Mines, t. XXXI.)

4. *Les dernières expériences sur la Résistance de l'air.* (Revue Universelle des Mines, t. XXXIII.)

M. **L. Denoël.** — 1. *Réglementation de l'emploi des explosifs dans les mines de houille en Angleterre.* (Annales de Mines de Belgique, 1910, 3e livraison.)

2. *Les Essais de câbles d'extraction en Belgique.* (Rapport présenté au Congrès International des Mines de Düsseldorf.)

M. **E. Prost.** — 1. *Cours de métallurgie des métaux autres que le fer.* (1 vol. grand in-8°; 890 pages, 483 fig., 6 planches. — Ch. Béranger, éditeur, Paris et Liége.)

2. *Essais relatifs à l'influence de la chaux sur la teneur en soufre des blendes grillées.* (Bulletin de la Société chimique de Belgique, février 1911.)

M. **Ed. Nihoul.** — 1. *Les cuirs en bassements.* (Bul. de la Chambre de com. de Bruxelles. Union syndicale, Chambre syndicale de la Tannerie, n° 20, 1911.)

2. *Etude sur les matières tannantes du Congo belge.* En collaboration avec M. L. Sody, ingénieur. (Bulletin agricole du Congo belge, publié par le Ministère des Colonies, vol. II, n° 3, 1911 et Bourse aux Cuirs de Liége n° 43, 1911.)

3. Rapports et analyses dans la Revue universelle des Mines, de la Métallurgie, etc.

M. **J. Merlot,** chargé de cours. — *Guide de l'ajusteur mécanicien,* 2e édition, in-8°, avec 570 figures dans le texte. (Béranger, Paris.)

M. **A. Renier,** chargé de cours. — 1. *Documents pour l'étude de la paléontologie du terrain houiller,* (22 pg. 118 pl. grand in-8°. Liége, Vaillant-Carmanne) (avec la collaboration de MM. R. Cambier, H. Deltenre et G. Schmitz.)

2. *Note sur quelques végétaux fossiles du Dinantien moyen de la Belgique.* (Mém. Soc. géol. Belgique II, p. 85-93, pl. X.)

3. *Trois ennemis du mineur : le grisou, les poussières de charbon, les feux.* (Sommaire de trois leçons publiques faites à la salle académique les 6, 13 et 20 décembre 1910. Liége, Vaillant-Carmanne.)

4. *Sur une graine qui paraît devoir être rapportée à Neuropteris Schlehani Stur.* (Ann. Soc. Scientif., Bruxelles, XXXV, 113-117.)

5. *Les dernières recherches sur le danger des poussières de houille.* (Bull. Scient. Ass. Elèves des Ecoles spéciales, XIII, p. 204-207.)

6. *Découverte dans le Westphalien de la Belgique d'empreintes de* Calamostachys Ludwigi *Carruthers* (Comptes-rendus Acad. Sciences, CLII, p. 1067, 18 avril 1911.)

7. *Charbonnages de Marihaye : Transformation du guidonnage; revêtement de galeries en béton armé. — Affutage des fleurets. — Verres de lampes de sûreté — Façonnage mécanique des bois de mines.* (in Lechat : Ann. Mines Belgique, XVI, p. 470-478, 482-491.)

8. *Observations sur* Omphalophloios anglicus *Stemberg sp.* — (Ann. Soc. géol. Belgique, XXXVIII, p. 193-196) (en collaboration avec M. R. Cambier.)

M. **O. De Bast**, répétiteur d'électricité. — *Exposé élémentaire du fonctionnement des moteurs asynchrones polyphasés.* t. XI, 3e série du Bull. de l'Association des Ingénieurs Electriciens sortis de l'Institut Montefiore.)

M. **V. Firket**, répétiteur de métallurgie. — a. Dans les Ann. de la Soc. géol. de Belgique, t. 38 : *Echantillons de poudingue du houiller de Liége.* b Dans les Ann. des Mines de Belgique, t. 16 : 1. *Exposé de la situation des travaux en cours dans le bassin houiller du Nord de la Belgique.*

2. *Alimentation automatique des chaudières à vapeur système Haanemann.*

M. **J. Carlier**, répétiteur d'exploitation des chemins de fer. — 1. *Une notice sur la création d'un Institut spécial des transports.* (Congrès de l'Enseignement technique supérieur, septembre 1910.

2. *L'auto-répétition des signaux à bord des locomotives.* (Electro, mars 1911.)

M. **F. Fontaine**, répétiteur chef des travaux d'électrotechnique. — *Mémoire sur la télégraphie sans fil et la téléphonie sans fil.* Bull. de l'Assoc. des Ingénieurs Electriciens sortis de l'Institut Montefiore.

Dans le personnel de la Bibliothèque.

M. **J. Brassinne**, premier sous-bibliothécaire. — 1. J. Helbig. *L'Art mosan depuis l'introduction du christianisme jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, achevé et publié par* J. Brassinne. T. II. *Du début du XVI^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.* (Bruxelles, G. Van Oest et C^ie, in-4°.)

2. *Notes d'archéologie mosane. I. Plat en argent liégeois (vers 1699). Musée diocésain de Liège* (Leodium, 10^e année (1911) n° 5.)

3. *Porte en chêne sculpté (Commencement du XVI^e siècle). Musée archéologique liégeois.* (Inventaire archéologique dans Chronique archéologique du Pays de Liége, t. V, n° 10.)

4. *Pyxide en émail champlevé de Limoges (XIII^e siècle). Musée archéologique liégeois.* (Ibid., t VI, n°4.)

Secrétariat de la Commission des cours de vacances de l'Université ; collaboration à la Biographie national et à la Chronique archéologique du Pays de Liége.

M. **E. Polain**, second sous-bibliothécaire. — 1. *La maison du Tortai d'or* (Chronique archéologique du Pays de Liége, t. V.)

2. *Analectes liégeois. Jean delle Ramée* (Ibid.).

3. *Excursion à Amay* (Ibid.)

4. *Analectes liégeois. Lancelot de Casteau* (Ibid.).

5. *Le café de l'Isle, à Liége* (Ibid., t. VI.).

6. *La fabrication du soufre et de la couperose au Pays de Liége au XVI^e siècle* (Bull. Inst. arch. liégeois, t. 39.)

7. *Deux biographies liégeoises à rectifier. Philippe Gherinx et Thomas de Rye* (Ibid., t. 40.)

8. *Notes sur quelques musiciens liégeois antérieurs au XVIII^e siècle* (Ibid.)

9. Compte-rendu : *Les cavernes et les rivières souterraines de la Belgique* (Archives Belges, 1910.)

10. Compte-rendu : *Dechelette. Archéologie préhistorique* (Archives Belges, 1911.)

11. Nécrologie. *M. Dupont* (Archives Belges, 1911.)

12. *La Noël et le Folklore* (Mutualité-Noël, Verviers 1910).

M. J. Defrecheux, sous-bibliothécaire.— Collaboration à la Biographie Nationale.

Collections

Nos musées et nos collections ont reçu au cours de cette année d'importants accroissements.

La bibliothèque de *philologie néerlandaise* s'est enrichie d'une soixantaine d'ouvrages Comme précédemment, ils concernent la littérature néerlandaise et son histoire ainsi que la philologie néerlandaise proprement dite.

Parmi ces acquisitions figurent :

G. Kalff : *Geschiedenis der Nederlandsche Letterkunde* (continuation).

L. Petit. *Bibliographie der Middelnederlandsche Taal- en Letterkunde.*

P. Leendertz : *Het Leven van Vondel.*

H. Smissaert : *Nederland in den aanvang der twintigste eeuw.*

F. J. Van den Branden : *Anna Bijns : haar leven, hare werken, haar tijd.*

Les collections *d'exploitation des mines* se sont accrues 1° d'ouvrages spéciaux; 2° d'une maquette de mise à terris, offerte gracieusement par la direction du charbonnage d'Abhooz, 3° d'un modèle d'étançon métallique Wellen don de M. C. Dejardin, et 4° d'un écartographe, système Musnicki.

Les collections de *métallurgie des métaux autres que le fer* se sont enrichies :

1° D'une collection de 20 échantillons se rapportant au traitement des minerais zinco-plombeux du Rammelsberg. (Harz.)

2° D'une collection de 14 échantillons relatifs au traitement par cyanuration des minerais d'or des mines de La Bellière (France.)

3° D'un modèle de fonderie de cuivre avec halle de convertisseurs reproduisant l'ensemble des ateliers de la « Clara Consolidated Copper and Gold Cy » Arizona, (Etats-Unis.) Don de la direction de cette société.

La collection du cours de *Description des Machines* s'est enrichie pendant l'année académique qui vient de s'écouler, d'une série de pièces détachées destinées à servir de modèles pour croquis et d'un moteur complet d'automobile de 16 HP, don de M. Andri, directeur général de la Fabrique d'armes de guerre à Herstal.

Acquisitions faites pour les *collections de produits commerçables.*

Collection de 92 échantillons de produits naturels et fabriqués de l'Indo-Chine française.

Cinq tableaux de démonstration se rapportant aux produits suivants : café, riz, cacao, coton, manioc.

Collection d'échantillons de Soya et de divers produits fabriqués en Chine au moyen de cette graine.

Collection de produits du travail de la térébenthine brute en France

Divers échantillons se rapportant à la fabrication de la laine artificielle.

Les collections de *chimie analytique* se sont augmentées d'une balance de précision.

Les *Serres de l'Institut Botanique* se sont enrichies d'un lot d'orchidées rares, don de M. P. Binot de Petropolis.

Les appareils nouveaux acquis par *l'Institut de physique* pendant l'année académique 1910-1911, sont :

1° Un pont de Wheatstone de précision avec enroulement de chaperon.

2° Un électromètre électrostatique de Kelvin ; étendue mesures 10.000 volts.

3° Un électromètre électrostatique de Kelvin ; étendue de mesures 30.000 volts.

4° Un électromètre de Lutz.

5° Un appareil pour le frottement intérieur des gaz à haute pression.

6° Un moteur électrique 1/2 HP.

7° Une bobine d'induction pour la mesure des résistances des électrolytes.

8° Un tour de précision (Don.)

La *collection de Paléontologie animale* s'est enrichie de quelques beaux échantillons de poissons fossiles, et *le laboratoire de Paléontologie animale* a fait l'acquisition d'un microscope binoculaire de Leiss.

Ce microscope, spécialement construit pour l'observation de pièces opaques, est muni d'un appareil photo-

GRAPHIQUE, STÉRÉOSCOPIQUE, permettant de faire des reproductions d'échantillons de fossiles.

Les collections de *l'Institut électro-technique Montefiore* se sont enrichies, pendant l'année académique 1910-1911, des appareils suivants :

Un dispositif Kohl à électrodes tournantes pour électrolyses rapides ;

Un modèle d'accumulateur Edison au nickel ;

Un voltmètre électrostatique ;
Un ampèremètre technique ;
Un voltmètre électromagnétique ;
Un ampèremètre d'induction ;
Un voltmètre Deprez-d'Arsonval ;
(Don de l'A. E. G. Union électrique)

Une règle à calcul de 1 mètre (Don de M. Hirsch) ;

Un spectroscope à main ;

Trois ponts de Kohlrausch à téléphone ;

Trois galvanomètres à lecture directe ;

Un tableau de balais en morganite (Don du fabricant) ;

Une règle à calcul de $2^{m}50$ (Don de M. Straus) ;

Une collection d'isolateur en verre (Don de la Maison Charbonneaux de Reins) ;

Un tableau de fusibles (Don de l'A. E. G. - Union électrique) ;

Six ponts de Wheatstone.

Pendant l'année 1910-1911, l'*Institut d'Anatomie* a fait l'acquisition d'un microscope ZEISS.

De plus, les collections de l'Institut se sont accrues d'un certain nombre de préparations microscopiques, et la bibliothèque, de la continuation des abonnements en cours, ainsi que de la collection complète des *Biologische Untersuchungen*, due à la libéralité de M. le professeur Gustave RETZIUS, de Stockholm.

Cette collection comprend 22 volumes in-folio, avec planches, et 4 volumes in-8°, le tout luxueusement relié.

Je tiens à renouveler ici les remerciments qui ont été adressés à M. le professeur G. Retzius pour son magnifique cadeau.

Acquisitions faites par le *Laboratoire de la Clinique Médicale* pendant l'année 1910-1911 : 1° un oscillomètre de Pachon; 2° deux tambours à levier de Marey; 3° un jeu de capsules de Mackensie, pour l'enregistrement du pouls veineux chez l'homme; 4° un diapason de Lucae.

Bibliothèque

Il est entré à la Bibliothèque pendant l'année écoulée 8152 pièces, savoir :

Manuscrits	25
Imprimés, volumes	1525
Id. brochures.	442
Id. dissertations	6152

Dans cet accroissement, qui dépasse de 3540 unités le chiffre de la période précédente, interviennent pour une bonne part les dons des gouvernements, ceux des sociétés savantes et des particuliers, et surtout les apports, toujours plus abondants, de l'échange universitaire.

Par contre, nous devons signaler de nouveau l'insuffisance du crédit alloué pour les acquisitions demandées par le corps professoral. Lorsque de la somme stéréotypée de 23.245 francs nous avons retranché les frais généraux, le coût des abonnements et la part prélevée par les engagements souscrits, il reste à peine 3000 francs à consacrer aux achats proposés par les cinq facultés. Pareille somme est évidemment hors de toute proportion avec l'intensité

de la production scientifique et avec les besoins de l'enseignement.

Parmi les ouvrages, en trop petit nombre, que nous avons pu acquérir, nous citerons :

Festschrift zum 60ten Geburtstage von Richard Hertwig ;
Annali di matematica, de Milan tomes X à XVI ;

G. Battaglini, *Giornale di Matematiche*, de Naples, années 1881 à 1898 ;

J. Boulvin, *Cours de mécanique appliquée aux machines ;*

Maguero, Ed. *Traité alphabétique des droits d'enregistrement*, 2e édition, 5 vol. ;

Zeller, Edw. *Die Philosophie der Griechen*, 4 vol.

Pour le détail des autres acquisitions nous renvoyons à la liste de l'accroissement, qui est publiée après la clôture de chaque exercice. Mais nous devons une mention spéciale aux personnes qui, par les dons généreux dont elles ont enrichi nos collections, ont bien mérité des études et de l'Université.

Au premier rang de ces donateurs nous avons inscrit cette année un nom qui a marqué dans les annales de notre Université. En acquit d'une intention à lui manifestée par son père feu le président Polain, M. l'avocat H. Polain a fait présent à la Bibliothèque d'un lot très important de documents, écrits et imprimés, ayant appartenu à son aïeul, en son vivant administrateur-inspecteur de l'Université de Liége. Ce lot comprend environ deux cent volumes, une vingtaine de portefeuilles, plusieurs registres, une abondante collection de plaquettes et huit boîtes renfermant des lettres, des notes manuscrites, etc. D'après l'inventaire qui en a été dressé à la Bibliothèque, les publications concernent principalement l'histoire tant de la Belgique que de Liége. Mais le haut intérêt que présente pour nous cette donation, c'est qu'elle nous met en possession des papiers laissés par le grand

travailleur et érudit que fut Mathieu Polain. Ces papiers se rapportent soit à sa gestion d'administrateur de l'Université (1857-1872), soit à ses relations d'académicien, soit à ses études et travaux personnels. Il s'y trouve notamment, relié en deux volumes, le manuscrit autographe de son *Histoire de l'ancien pays de Liège*, et quantité de lettres signées par des notabilités du monde des sciences ou de la littérature.

Deux libéralités d'une certaine importance ont été faites à la Bibliothèque : l'une par M. Georges Picard, qui s'est dessaisi en notre faveur d'une partie des ouvrages de médecine qui ont servi à son regretté père; l'autre, par M. Jacques Dupont, qui nous a également destiné nombre de traités de sciences recueillis dans la succession paternelle.

M. Emile Massart, secrétaire de la Société anonyme G. Dumont et frères, nous a obligeamment pourvus des rapports qui ont été publiés à l'occasion du *Congrès international de Métallurgie* tenu à Dusseldorf en 1910.

Nous prions ces donateurs et ceux que nous citons en note de trouver ici l'expression de notre gratitude. (1)

---

(1) *Noms des donateurs :* MM. Antheunis, L. ; le Dr Beco, L. ; Bourgeois, H ; Brassinne J. ; lord Crawford ; Mme de Groulard ; le prof. de Koninck, L. L. ; Delmer, A. ; Destrée, J. ; Dudley, L.-B. ; le prof. émér. Dwelshauvers-Dery, V. ; Fairon, J. ; François, Ch. ; le professeur Francotte, H ; le prof. Frédericq, L. ; Godeaux, L. ; Goppelsroeder, F. ; Hanquet Karl ; Haton de la Goupillière ; Henoul ; le Dr Hoernes ; Janne, H. ; Janssens, E. ; Mlle Lantoine, E. ; le prof. C. le Paige ; Leyds, W. ; Lippens, P. ; les professseurs Mahaim, Michel, Schiffers, Waltzing; Mme Ve Mouton, née Alexandre; Massart, Emile ; Merlot, J. ; Micha ; Middendorp ; Pierlot, C. ; Poncelet, A. ; Richard, Ad. ; l'abbé Roland ; le Dr Henri de Rothschild, A. ; *la Société royale des Sciences; la Sauvegarde du commerce* ; MM. les professeurs Eric Gérard, Oscar Orban, Van der Smissen, Doutrepont, le R. P. Van den Gheyn ; Van Veerdeghem, N. ; Vellay, Charles ; Zarandy, Gaspard.

Un acte d'un intérêt capital pour la Bibliothèque a marqué l'année académique dont nous rendons compte, et c'est avec bonheur que nous avons vu aplanir par une convention équitable le différend qui avait surgi entre l'Etat et l'Administration communale de Liége au sujet des collections, soit versées, soit simplement déposées par cette dernière dans la Bibliothèque de l'Université.

Celles de ces collections qui n'étaient chez nous qu'à titre de dépôts avaient été rendues, et c'est sans aucune opposition de notre part, sinon sans regret qu'avaient été remis à la disposition de la ville, le fond liégeois légué par Ulysse Capitaine et la collection d'ouvrages dramatiques et d'art formée par M. Alexandre Dupont.

Ce transfert, opéré en mai 1907, laissait néanmoins pendantes plusieurs questions, car les revendications de la ville portaient beaucoup au-delà : il eût été impossible d'y céder sans démembrer la Bibliothèque par le retrait de plusieurs milliers d'ouvrages qui en sont devenus partie intégrante.

L'Administration communale s'est sur ce point rendue à nos raisons. A la suite de pourparlers d'où l'on s'appliqua à écarter toute préoccupation étrangère à l'intérêt scientifique, M. l'Administrateur-inspecteur, d'une part, et MM. les bourgmestre et échevins, de l'autre, arrêtèrent les bases d'une transaction qui fut approuvée par le gouvernement à la date du 17 mars et que le conseil communal a ratifiée le 29 mai 1911.

Aux termes de cette convention, les ouvrages provenant de l'ancienne bibliothèque municipale et qui ont formé, en 1817, le fond primitif, le noyau des collections universitaires, demeureront à l'Université et continueront d'être administrées par elle. Il en sera de même des donations faites, à diverses époques, par la demoiselle de Donceel et par le capitaine de vaisseau Rensonnet, ainsi que des legs Umé et Thys. Resteront également à l'Université tous les ouvrages qui, depuis 1861, ont été ache-

tés au moyen du crédit voté annuellement par le Conseil communal, contribution volontaire de la ville de Liége au développement d'une Bibliothèque alors unique et dont le public liégeois a toujours mis largement à profit les services.

Sur ces divers apports l'Administration communale ne se réserve qu'un droit : celui de les retirer au cas où l'Université viendrait à être supprimée ou transférée dans une autre ville.

L'Evangéliaire de Notger, une des plus vénérables reliques, un des plus précieux joyaux que nous ait légués le passé de notre cité, a été dans cette convention l'objet d'une stipulation spéciale. Dégagé de l'espèce de réclusion à laquelle le condamnait depuis quelques années le litige dont il était l'objet, il sera désormais exposé au Musée Curtius, sous la garde de l'Institut archéologique, qui lui a destiné une place d'honneur et lui assure, grâce au concours de la ville et sous sa surveillance, des conditions d'absolue sécurité. Il appartiendra toutefois au bibliothécaire de l'Université d'accorder le permis nécessaire aux personnes compétentes qui voudraient étudier le célèbre manuscrit. Les dispositions à prendre à cet égard seront arrêtées de commun accord entre les deux administrations.

***

Le mouvement de la Bibliothèque (lecture et prêt), du 1er août 1910 au 31 juillet 1911, accuse une diminution sur les chiffres atteints l'année précédente ; il se résume comme il suit :

Salle de lecture . .	10549 visites	24013 volumes
Salle de travail . .	900 id.	4500 id.
Prêt à domicile . .	4567 emprunts	5829 id.

Le nombre des entrées au cabinet des Périodiques a été de 4400.

Le musée Wittert a reçu 1980 visites.

Agréant une demande du Comité organisateur de l'exposition d'art ancien alors ouverte à Malines, la Bibliothèque a envoyé à cette exposition un manuscrit richement enluminé choisi dans le fond Wittert.

Messieurs les Etudiants,

Beaucoup d'entre vous font aujourd'hui leur entrée à l'Université pour y aborder des études nouvelles ; d'autres viennent simplement reprendre celles qu'ils ont interrompues durant les vacances.

Aux uns et aux autres, je dirai : mettez-vous à l'œuvre sans retard. A aucun moment de l'année, le travail ne doit être excessif, pas même à l'approche de l'examen ; mais pour cela, le travail doit être abordé résolument dès le début ; il doit être poursuivi avec régularité et persévérance.

N'oubliez pas non plus la partie physique de votre éducation. Aujourd'hui, on comprend mieux que jadis l'importance des exercices corporels. Choisissez un sport, particulièrement la gymnastique suédoise qui est vraiment à la portée de tous. Dans quelques jours, j'aurai le plaisir de vous inviter à une réunion de famille : nous fêterons les succès remportés par ceux d'entre vous qui ont pris part aux derniers concours sportifs interuniversitaires. J'aurai alors l'occasion de vous parler d'un sujet que je ne fais que signaler ici à votre attention.

Messieurs,

Les autorités civiles et militaires, en assistant chaque année à l'ouverture solennelle des cours de l'Université, apportent au corps professoral un précieux concours. Je tiens à les remercier chaleureusement au nom de mes collègues et au mien.

Je déclare ouverte l'année académique 1911-1912.